



« Biens culturels de la Confédération : Enquête sur la période de 1933 à 1945 »

Actualisation du rapport de l'Office fédéral
de la culture de 1998

2^e partie

Berne, décembre 2020

Table des matières

1	Introduction	3
2	Procédure	4
3	Résultats de la recherche de provenance	6
3.1	Collections d'art de la Confédération	6
3.1.1	Collection d'art de la Confédération.....	6
3.1.2	Fondation Gottfried Keller	11
3.2	Musée national suisse	21
3.3	Bibliothèque nationale suisse	28
3.4	Musée des automates à musique	35
3.5	Cabinet d'arts graphiques de l'École polytechnique fédérale de Zurich	41
4	Conclusion	47
5	Annexe : indications de provenance concernant les œuvres examinées des catégories C et D	49
5.1	Collections d'art de la Confédération	49
5.1.1	Collection d'art de la Confédération.....	49
5.1.2	Fondation Gottfried Keller	50
5.2	Musée national suisse	52
5.3	Bibliothèque nationale suisse	54
5.4	Musée des automates à musique	55
5.5	Cabinet d'arts graphiques de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich	56

1 Introduction

En 1998, l'Office fédéral de la culture (OFC) a examiné pour la première fois la provenance des biens culturels de la Confédération au regard de la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme et publié les résultats dans le rapport « Biens culturels de la Confédération – enquête sur la période de 1933 à 1945 » (« Rapport de provenance 1998 »).¹

En novembre 2018, l'OFC a mis à jour les enquêtes de 1998 et a publié la première partie des résultats dans un nouveau rapport (« 1^{ère} partie »).² Ce rapport comprend les résultats des musées et collections de la Confédération dont le nombre d'œuvres à examiner était inférieur à 100.³

Le présent rapport (« 2^e partie ») comporte les résultats des musées et collections de la Confédération dont le nombre d'œuvres à examiner était supérieur à 100, d'où une charge de travail additionnelle.⁴ Ci-dessous les évolutions survenues depuis 1998 qui rendaient nécessaire l'actualisation des enquêtes de 1998⁵ :

- la numérisation fournit de nouvelles possibilités de saisie et de mise à disposition des informations ainsi que de recherche ;
- les nouvelles publications concernant les fonds de collections et l'art spolié permettent d'approfondir les connaissances ;
- de nouveaux fonds d'archives publics et privés ont été ouverts depuis 1998 et sont accessibles pour les recherches de provenance ;
- le travail des chercheurs en provenance s'est fortement développé et professionnalisé, d'où des normes plus élevées ;
- le « Rapport de provenance 1998 » n'examinait que les acquisitions effectuées entre 1933 et 1945; celles datant d'après 1945, mais présentant un changement de propriétaire ou une lacune de provenance entre 1933 et 1945, ne faisaient pas partie de l'enquête.

Les travaux de la Confédération en matière d'art spolié se fondent sur les « Principes de la Conférence de Washington applicables aux œuvres d'art confisquées par les nazis »⁶ (Principes de Washington), principes que la Suisse a co-adoptés en 1998. L'importance de ces principes a été confirmée par les conférences interétatiques de suivi de Vilnius (2000) et Prague/Terezin (2009).

Tant en Suisse qu'au niveau international, les Principes de Washington ont valeur de « bonnes pratiques » en matière d'art spolié. Ils invitent en particulier les États à *recenser les œuvres spoliées* et à trouver ensuite des *solutions justes et équitables*. En reconnaissant les Principes de Washington, la Suisse a déclaré attribuer une grande importance à la gestion transparente de la problématique de l'art spolié. Cette gestion a débouché sur de nouvelles connaissances, qui seront présentées au chapitre 3.

¹ L'enquête couvrait les acquisitions de la collection d'art de la Confédération, de la Bibliothèque nationale suisse et du Musée national suisse effectuées entre 1933 et 1945. Le rapport est consultable sous www.bak.admin.ch/rk > FR > Bureau de l'art spolié > Documents.

² Le rapport « 1^{ère} partie » est consultable sous www.bak.admin.ch/rk > FR > La recherche de provenance pour les musées en Suisse > Recherches de provenance des institutions de la Confédération > « Actualisation de l'Office fédéral de la culture < Biens culturels de la Confédération – Enquête sur la période de 1933 à 1945 ».

³ Musées et collections examinées : Collection Oskar Reinhart « Am Römerholz » (Winterthur), Museo Vincenzo Vela (Ligornetto) et musée du couvent Saint-Georges (Stein am Rhein).

⁴ Musées et collections examinées : collection d'art de la Confédération (composée de la collection d'art de la Confédération proprement dite et de la collection fédérale de la Fondation Gottfried Keller), Musée national suisse, Bibliothèque nationale suisse, musée des automates à musique et EPF (établissement de droit public de la Confédération doté de la personnalité juridique).

⁵ Décrit en détail dans le rapport « 1^{ère} partie », p. 3-4.

⁶ Principes consultables sous www.bak.admin.ch > FR > Documents.

2 Procédure

Dans le cadre du présent rapport « 2^e partie », voici les musées et collections de la Confédération qui ont examiné leurs fonds au regard de la problématique de l'art spolié :

- musées et collections cités dans le « Rapport de provenance 1998 », mais encore non examinés dans le rapport « 1^{ère} partie » de 2018, à savoir les collections d'art de la Confédération, composées de la collection d'art de la Confédération proprement dite (CAC)⁷ et de la collection de la Fondation Gottfried Keller⁸ (FGK), le Musée national suisse⁹ (MNS) et la Bibliothèque nationale suisse¹⁰ (BN) ;
- le musée des automates à musique de Seewen (MAM), dont la collection avait été examinée sommairement dans le « Rapport de provenance 1998 » en tant que partie du Musée national suisse (MNS) ;¹¹
- le cabinet d'arts graphiques de l'EPFZ, qui dispose d'une collection d'œuvres sur papier importantes, allant du 15^e siècle à nos jours, et qui est donc concerné en tant qu'objet sous revue du présent rapport.¹²

Les musées et collections mentionnées ont effectué les recherches de provenance concernant leurs collections et rédigé des rapports distincts de leurs résultats.¹³ Le Bureau de l'art spolié de l'OFC est responsable des travaux de la Confédération concernant les œuvres d'art spoliées à l'époque du national-socialisme. Il a assuré la coordination du présent rapport « 2^e partie », constitué des résultats des recherches de provenance distinctes.

Ce rapport se base sur les normes édictées par l'OFC pour la recherche de provenance, qui sont publiées sur le portail Internet de la Confédération consacré à l'art spolié.¹⁴ Ces normes prévoient notamment que les œuvres d'art soient classées dans les catégories suivantes :

- A: La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne fait pas problème. On peut exclure que l'objet ait été confisqué par les nazis.
- B: La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas de problème.
- C: La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.
- D: La provenance entre 1933 et 1945 est complètement élucidée et pose clairement un problème. Il s'agit d'une œuvre/d'œuvres confisquée/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.

Compte tenu du nombre élevé d'objets examinés, l'annexe comprend ceux pour lesquels les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié (catégorie C) ou établissent qu'il s'agit d'une œuvre ou d'œuvres confisquée/s par les nazis (catégorie D). Les objets en question sont présentés avec leur provenance respective et une

⁷ Voir chapitre 3.1.1.

⁸ Voir chapitre 3.1.2.

⁹ Voir chapitre 3.2.

¹⁰ Voir chapitre 3.3. Les résultats actualisés de la Bibliothèque nationale suisse comprennent aussi les enquêtes sur la collection de la Phonothèque nationale suisse, intégrée en 2016, ainsi que la collection d'art du Centre Dürrenmatt Neuchâtel, non examinée dans le « Rapport de provenance 1998 ».

¹¹ Voir chapitre 3.4.

¹² Voir chapitre 3.5. Le cabinet d'arts graphiques de l'EPFZ n'a pas été examiné dans le « Rapport de provenance 1998 ».

¹³ Voir chapitre 3.1 à 3.5.

¹⁴ www.bak.admin.ch/rk > FR > La recherche de provenance pour les musées en Suisse.

reproduction. Ils sont également publiés dans la *Lost Art Database*.¹⁵

Le présent rapport constitue un instantané. Les résultats distincts élaborés par chaque musée et collection de la Confédération se fondent sur les sources et informations actuellement disponibles.

La recherche de provenance fait partie intégrante des travaux des musées et collections de la Confédération et est considérée comme une tâche permanente. Les objets présentant d'éventuelles lacunes de provenance susceptibles de poser problème (catégorie C : provenance entre 1933 et 1945 non élucidée ; les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié) continueront donc à faire l'objet de recherches ; des rapports périodiques renseigneront sur l'état des travaux correspondants. Lors de nouvelles acquisitions, tous les musées et collections de la Confédération examinent aussi les provenances et s'abstiennent de celles qui poseraient des problèmes.

¹⁵ La *Lost Art Database* est la banque de données centrale documentant les œuvres confisquées par les nazis et les œuvres d'art pour lesquelles les lacunes de provenance ne permettent pas d'exclure que la celle-ci fasse problème. Voir www.lostart.de.

3 Résultats de la recherche de provenance

3.1 Collections d'art de la Confédération

Les collections d'art de la Confédération se composent de la Collection d'art de la Confédération (chapitre 3.1.1) et de la Fondation Gottfried Keller (chapitre 3.1.2).

3.1.1 Collection d'art de la Confédération

I. Notions de base

a. Indications concernant la composition de la collection

La Collection d'art de la Confédération (CAC) a été créée officiellement par l'« arrêté fédéral du 22 décembre 1887 concernant l'avancement et l'encouragement des arts en Suisse ». Ce dernier prévoit comme principale mesure d'encouragement des achats annuels auprès d'artistes suisses. Ces achats sont effectués jusqu'à nos jours sur recommandation de la Commission fédérale d'art avec des fonds du crédit d'encouragement de l'OFC. Depuis l'« arrêté fédéral de 1917 concernant le développement des arts appliqués (arts décoratifs et industriels) », entrent en outre dans la CAC les achats dans le domaine Arts appliqués et design que l'OFC effectue auprès de designers suisses sur recommandation de la Commission fédérale du design. Ont enfin été intégrées dans la CAC de nombreuses œuvres d'art commandées ou achetées à des artistes suisses dans le cadre d'un concours d'animation artistique de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL), ainsi que quelques achats de l'OFCL destinés à décorer les représentations suisses à l'étranger ou des objets isolés provenant d'autres offices fédéraux.

Une série de donations et de legs offerts à la Confédération ont enrichi les collections. Avec les donations au Conseil fédéral de la maison Béatrice de Wattewille (1929) et du manoir de Lohn à Kehrsatz (1942), deux collections d'art comptant des objets du XVII^e au XX^e siècle sont entrées dans la CAC. D'autres legs importants ont suivi : collection de dentelles de la comtesse Carolina Maraini-Sommaruga (1947), donation par Reinhard J. C. Hoeppli de sa collection d'objets de jade et tabatières chinoises (1960), collection d'objets d'artisanat de Chine et du Japon léguée à la Confédération par Ernst Bleibler (1975). S'y ajoutent de nombreux legs isolés provenant de successions d'artistes suisses. Une partie de la collection est décrite en détail sur le site Internet de la CAC.¹⁶

Des œuvres appropriées de la CAC sont à disposition de l'administration fédérale pour équiper des bâtiments et locaux représentatifs en Suisse et à l'étranger. D'autres œuvres sont prêtées à des musées suisses pour en enrichir les collections et pour être exposées temporairement en Suisse et à l'étranger.

Conformément à la loi fédérale sur les musées et les collections de la Confédération (LMC, RS 432.30), la CAC est administrée et conservée par le service Collections d'art de la Confédération (SCAC), et gérée par l'OFC à travers sa section Musées et collections.

La CAC a sa propre stratégie de collection. Celle-ci expose les buts et tâches généraux selon LMC, fixe le mandat de la CAC, en documente l'histoire et en définit le profil. Elle règle ensuite les principes stratégiques de la collecte d'œuvres ainsi que le pilotage.¹⁷

Le SCAC entretient encore les archives de ses collections. Celles-ci comprennent des inventaires, procès-verbaux de commissions, comptes, contrats, correspondances et autres documents à gérer et conserver. A part la collection en ligne, constamment enrichie, il est aussi possible de consulter sur place l'entièreté de la banque de données électroniques et tout son fonds d'objets. Les archives peuvent

¹⁶ www.kunstsammlungen-bund.ch/ > FR > Collections d'art en ligne.

¹⁷ La stratégie de collection peut être consultée sur demande.

être consultées sur simple annonce.

b. Politique d'acquisition dans le contexte de la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme

Les achats pour la CAC par l'intermédiaire des commissions fédérales d'art et de design ont été effectués pour l'encouragement par la Confédération de la création artistique et du design suisse. Jusqu'à nos jours, les commissions ne peuvent acquérir d'œuvres d'artistes suisses vivants que directement auprès d'eux ou par l'intermédiaire de leurs galeries. Il en va de même des œuvres d'art créées ou acquises dans le cadre d'un projet d'animation artistique de l'OFCL. Les acquisitions auprès d'artistes étrangers ou de collections étrangères n'étaient pas prévues dans cette politique d'encouragement ; ce principe vaut notamment pour l'époque du régime nazi.

L'examen de la provenance fait aujourd'hui partie intégrante du processus d'acquisition.

c. Situation initiale et état de la recherche au moment du réexamen des provenances

Le premier examen spécifique de l'origine des acquisitions des années 1933 à 1945 date du « Rapport de provenance 1998 ». On y constatait qu'étant donné leur provenance suisse directe, la plupart des fonds ne posaient pas de problème quant à la question sous revue.

Ne restaient en suspens que des questions concernant quelques achats effectués sur le marché de l'art après 1945 pour équiper des représentations suisses isolées, ainsi qu'une série de donations à la Confédération dont la provenance était inconnue en ce qui concerne la période 1933-1945. Ce sont ces objets qui figuraient au premier plan lors du réexamen.

Depuis 2018, le SCAC travaille à rendre accessibles en ligne les principaux objets des collections d'art de la Confédération,¹⁸ avec leurs informations de provenance.¹⁹ A l'heure qu'il est, plus de 1200 objets ont été mis en ligne.

La nouvelle banque de données des arts, qui remplacera l'actuelle banque de données en 2022, sera enrichie des indications de provenance standard.

II. Examen des éventuels transferts de propriété entre 1933 et 1945

a. Détermination des œuvres non soumises à examen

Sur les 22 773 œuvres de la CAC, 22 608 peuvent être exclues d'un examen approfondi sur la base des critères suivants :

- elles ont été acquises avant 1933 (1588 œuvres) ;
- elles ont vu le jour après 1945 (9040 œuvres) ;
- elles font partie d'un fonds de collection dont la première analyse n'indique aucun problème de provenance²⁰ (11 980 œuvres).

¹⁸ CAC et CGK.

¹⁹ Voir www.kdb.e-pics.ethz.ch/.

²⁰ Acquisitions effectuées soit directement auprès d'artistes suisses soit auprès de leurs galeries dans le cadre de l'encouragement de l'art et du design (animation artistique comprise); sous-fonds « concours » et « murals scolaires » résultant de commandes directes à des artistes suisses; sous-fonds « cadeaux diplomatiques », qui comprend des objets et souvenirs donnés dans le cadre des relations diplomatiques ; collection de textiles et d'antiquités de la comtesse Maraini-Sommaruga.

b. Œuvres examinées

Restent du fonds entier de la CAC 165 œuvres à examiner de manière approfondie quant à leur provenance. Ce sont :

- des donations à la Confédération effectuées après 1933 ou à une date inconnue ;
- des achats à l'étranger effectués après 1933 ou à une date inconnue pour équiper des représentations suisses ;
- des reprises d'autres départements de la Confédération (Administration fédérale des douanes, par exemple) effectuées après 1933 ou à une date inconnue.

Dans l'aperçu, les résultats concernant les œuvres examinées se présentent comme suit :

Cat.	Classement des œuvres examinées	Acquisition par la Confédération 1933–1945	Acquisition par la Confédération après 1945	Année d'acquisition inconnue	Total
A	La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne fait pas problème. On peut exclure que l'objet ait été confisqué par les nazis.	13	28	1	42
B	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas problème.	16	52	55	123
C	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.	0	0	0	0
D	La provenance entre 1933 et 1945 est complètement élucidée et pose clairement problème. Il s'agit d'une œuvre/d'œuvres confisquée/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.	0	0	0	0

Observations à propos des différentes catégories :

a) Catégorie A

Pour 42 œuvres, la provenance pendant les années 1933 à 1945 a pu être élucidée sans la moindre lacune. Elle s'est révélée ne poser de problème pour aucune d'entre elles.

b) Catégorie B

Pour 123 autres œuvres, la provenance pendant les années 1933 à 1945 n'a pu être élucidée définitivement. La recherche n'a toutefois pas mis au jour d'information qui lie la provenance pendant la période en question avec le III^e Reich ou avec des territoires occupés par le III^e Reich, ou encore avec des personnes et institutions ayant joué un rôle dans la problématique de l'art spolié.

Comme les chaînes de provenance n'ont pu être retracées complètement jusqu'ici, les œuvres seront publiées ces deux prochaines années avec les informations de provenance connues à ce jour dans le cadre de la présentation en ligne des collections d'art de la Confédération.²¹

c) Catégories C et D

Pour aucune des œuvres d'art la recherche de provenance n'a abouti à un indice concret de lien avec la problématique de l'art spolié. Aucune n'a par conséquent été rangée dans les catégories C et D.

III. Conclusion

La recherche sur la provenance des œuvres d'art de la CAC n'a donné aucun indice d'un lien possible avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

La Collection d'art de la Confédération consiste majoritairement en œuvres acquises directement auprès d'artistes suisses ou de leurs descendants dans le cadre de l'encouragement de l'art et du design. Elles se situent donc hors du domaine sous revue. L'enquête s'est ainsi concentrée sur 165 œuvres d'art entrées dans la CAC par donation, achat sur le marché international de l'art ou reprise d'autres offices fédéraux. Pour 123 œuvres, la chaîne de provenance concernant les années 1933 à 1945 n'a pu être retracée complètement. Il n'y a toutefois pas d'indication d'une problématique de l'art spolié. Ces œuvres seront publiées ces deux prochaines années dans le cadre de la présentation en ligne des collections d'art de la Confédération.

IV. Sources et références bibliographiques

a. Sources primaires consultées

Commission fédérale d'art, OFC, encouragement de la culture, Berne, procès-verbaux.

Collections d'art de la Confédération, Berne, archives de la Collection d'art de la Confédération, OFC.

Collections d'art de la Confédération, Berne, inventaire de la Collection d'art de la Confédération, OFC.

Collections d'art de la Confédération, Berne, Collection d'art de la Confédération, OFC, face et verso des œuvres examinées.

Archives fédérales suisses, AFS, Berne.

b. Banques de données consultées

Cultural Plunder by the Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR),
www.errproject.org/jeudepome.

Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste, Magdeburg : Lost Art-Datenbank,
www.lostart.de.

Getty Research Institute, Los Angeles : Getty Provenance Index Database und German Sales 1933–1945,
www.getty.edu/research/tools/provenance.

c. Littérature secondaire consultée

Baud-Bovy, Daniel [et al.] : *Die Kunstpflege des Bundes seit 1887. Katalog zur Ausstellung im Kunstmuseum Luzern*, Luzern 1943.

Bilfinger, Monica ; Fröhlich Martin: *Das Beatrice von Wattenwyl-Haus in Bern*, Bern 2000.

²¹ Voir note 19.

Bilfinger, Monica : *Das Landgut Lohn in Kehrsatz BE*, Bern 2010.

Bundesamt für Kulturpflege (Hg.) : *Der Bund fördert. Der Bund sammelt. 100 Jahre Kunstförderung des Bundes / 100 ans d'encouragement de la Confédération aux beaux-arts / 100 anni d'incoraggiamento della Confederazione alle belle arti*, Baden 1988.

Bundesamt für Kultur (Hg.) : *Kulturgüter im Eigentum der Eidgenossenschaft. Untersuchung zum Zeitraum 1933 bis 1945. Bericht der Arbeitsgruppe des Bundesamtes für Kultur*, Bern 1998.

Bundesamt für Kultur (Hg.) : *Kunst zwischen Stuhl und Bank. Das Schweizerische Schulwandbilder Werk 1935–1995 / L'art entre férule et frottoir. Tableaux scolaires suisses de 1935 à 1995 / L'arte tra i banchi di scuola. Opera svizzera per il quadro scolastico 1935–1995*, Baden 1996.

Bundesamt für Kultur (Hg.) : *Made in Switzerland. La Confédération et les arts appliqués – 80 ans d'encouragement / Gestaltung – 80 Jahre Förderung durch die Eidgenossenschaft*, Zürich 1997.

Bundesamt für Kultur (Hg.) : *Prix conseillé / Über Preise lässt sich reden / Premi apprezzati. 1899–1999: 100 ans de Concours fédéral des beaux-arts / 100 Jahre Eidgenössischer Wettbewerb für freie Kunst / 100 anni di Concorso federale delle belle arti*, Berne/Zürich 1999.

Burkart-Bauer, Marie-Fleur : *Chinesische Jaden aus drei Jahrtausenden*, Zürich 1986.

Gewerbemuseum Winterthur (Hg.) : *Kunsthandwerkliches aus China und Japan. Schenkung Ernst Bleiblers an die Eidgenossenschaft. Eine Ausstellung des Eidgenössischen Amtes für kulturelle Angelegenheiten und der Stadt Winterthur*, Winterthur 1978.

Hall, Robert : *Chinese Snuff bottles. Masterpieces from the Rietberg Museum Zurich. The collection of Reinhard J.C. Hoeppli*, Zurich 1993.

3.1.2 Fondation Gottfried Keller

I. Notions de base

a. Indications concernant la composition de la collection

La Fondation Gottfried Keller (FGK) a été créée en 1890 par Lydia Welti-Escher, fille de l'homme politique et entrepreneur suisse Alfred Escher. Elle léguait à la Confédération suisse une grande partie de sa fortune avec pour mission d'en utiliser les rendements pour acheter en faveur des musées suisses des œuvres importantes des arts plastiques. Cette donation est gérée depuis 1890 en tant que fonds spécial de la Confédération. Le nom de la fondation rappelle le célèbre poète et peintre suisse Gottfried Keller, ami de la famille Escher.

Depuis la création de la FGK, l'acquisition des œuvres d'art est décidée par la Commission fédérale de la FGK, dont les cinq membres sont nommés tous les quatre ans par le Conseil fédéral. La commission effectue ses achats avec les rendements de la fortune de la fondation et avec les fonds disponibles dans les crédits d'encouragement de l'OFC. Conformément à la volonté de la fondatrice, la création contemporaine n'est prise en compte que dans des cas exceptionnels. Après des débuts internationalistes, la commission n'achète plus depuis le début du XX^e siècle que des œuvres ayant un lien avec l'histoire de l'art ou des collections suisses. Il en est né ainsi une des principales collections d'art et d'artisanat d'art du XII^e au XX^e siècle, où sont représentés presque tous les genres des arts libres et appliqués : peinture, peinture sur verre, estampes, imprimés, dessins, manuscrits, photographies, sculptures, céramique, objets de verre, meubles, objets d'usage courant et textiles. En plus des achats, de nombreux legs et donations ont enrichi les collections de la FGK, comme le vaste fonds d'œuvres graphiques de Pablo Picasso offert à la FGK par le collectionneur Georges Bloch de 1972 à 1982. A l'heure qu'il est, la collection de la FGK compte 6383 objets.

Les œuvres de la collection de la FGK sont propriété de la Confédération suisse et sont déposées en tant que prêts de longue durée dans des musées suisses pour en enrichir les collections. Une partie de la collection est décrite en détail en ligne sur le site Internet de la FGK.²²

Conformément à la loi fédérale sur les musées et les collections de la Confédération (LMC, RS 432.30), la collection de la FGK est administrée et conservée par le service Collections d'art de la Confédération (SCAC), et gérée par l'OFC à travers sa section Musées et collections.

La FGK a sa propre stratégie de collection. Celle-ci expose les buts et tâches généraux selon LMC, fixe le mandat de la FGK, en documente l'histoire et en définit le profil. Elle règle ensuite les principes stratégiques de la collecte d'œuvres ainsi que le pilotage.²³

Le SCAC entretient encore les archives de ses collections. Celles-ci comprennent des inventaires, procès-verbaux de commissions, comptes, contrats, correspondances et autres documents à gérer et conserver. Ces archives peuvent être consultées sur simple annonce.

b. Politique d'acquisition dans le contexte de la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme

L'acte de fondation de Lydia Welti-Escher ne stipulait de limites étroites que pour l'acquisition d'art contemporain, sans imposer d'autres directives. Après 1905, la commission se concentra toutefois rigoureusement sur les œuvres ayant un lien avec l'histoire de l'art ou des collections suisses. Du fait de ce cadrage, le marché domestique passa automatiquement au cœur de la politique d'acquisition. En outre la commission pratiquait une politique essentiellement réactive, se bornant largement à enregistrer et examiner les offres de particuliers, de négociants ou de musées. Il lui parvenait nettement moins d'offres de l'étranger, et la commission n'acquerrait de son propre chef que peu de chose sur le marché international. Ainsi, sur les 91 achats des années 1933 à 1945, seuls sept furent effectués directement à l'étranger. S'y ajoutent toutefois une série d'acquisitions indirectes, c'est-à-dire remontant à une

²² www.gottfried-keller-stiftung.ch > FR > Collection en ligne.

²³ La stratégie de collection peut être consultée sur demande.

provenance étrangère par l'intermédiaire d'une maison d'enchères ou d'un marchand d'art suisse. Apparaissent ici des sociétés de commerce de l'art impliquées d'une manière ou d'une autre dans la problématique de l'art spolié.

Que la commission ait peu acheté à l'étranger dans les années avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale avait encore d'autres raisons. Comme il ressort de la correspondance, les membres de la commission ressentaient de plus en plus le marché international comme opaque et surfait. En 1943 au plus tard, il devint en outre généralement de notoriété publique que les offres en provenance du III^e Reich et des territoires occupés devaient être considérées avec prudence, puisqu'elles pouvaient résulter d'expropriations de la part du régime nazi.

Dans les procès-verbaux de la commission de la FGK, il est rapporté une fois que la question de l'art spolié a été examinée pendant une séance. Il s'agissait d'une offre du marchand d'art bâlois Charles Albert de Burllet datée de juin 1944, où la commission découvrit un sceau de collection néerlandais ainsi qu'un tampon de douane allemand. De Burllet, lui-même Néerlandais, put cependant prouver par la suite qu'il avait déjà acheté ces œuvres aux Pays-Bas avant la guerre, les avait importées en Suisse via l'Allemagne et les y avait exposées en 1936.

Après la guerre et le traitement des cas d'art spolié découverts en Suisse,²⁴ le sujet disparut de nouveau du champ de vision de la FGK. Lorsqu'au cours des années suivantes la FGK posait la question de la provenance à propos d'offres, c'était en général pour s'assurer de l'authenticité et de la qualité des œuvres. Ce n'est qu'avec l'adoption, en 1998, des Principes de Washington que la FGK reprit plus fortement conscience de la problématique de l'art spolié, ce qui aboutit à un examen plus précis et plus sévère des provenances.

L'examen de la provenance fait aujourd'hui partie intégrante du processus d'acquisition.

c. Situation initiale et état de la recherche au moment du réexamen des provenances

Le premier examen spécifique de l'origine des acquisitions des années 1933 à 1945 date du « Rapport de provenance 1998 ». La question de savoir si des œuvres de provenance douteuse seraient entrées dans la collection à une date ultérieure par achat, donation ou legs ne faisait pas l'objet de la recherche.

Cette lacune a été comblée par la présente mise à jour du rapport, sur la base d'informations considérablement élargies et approfondies grâce à des rapports de recherche récents, de nombreuses éditions de sources et d'une offre constamment croissante d'outils de recherche numériques. En vue de la présente enquête, les archives de la FGK ont aussi été rendues plus faciles d'accès et en partie numérisées.

Depuis 2018, le SCAC travaille à rendre accessibles en ligne les principales œuvres des collections d'art de la Confédération,²⁵ avec leurs informations de provenance.²⁶ A l'heure qu'il est, plus de 1200 œuvres ont été mises en ligne.

La nouvelle banque de données des arts, qui remplacera l'actuelle banque de données en 2022, sera enrichie des indications de provenance standard.

²⁴ Tisa Francini, Esther ; Heuss, Anja; Kreis, Georg : *Fluchtgut–Raubgut. Der Transfer von Kulturgütern in und über die Schweiz 1933-1945 und die Frage der Restitution*, publications de la Commission indépendante d'experts Suisse–Deuxième Guerre mondiale, vol. 1, Zurich 2001, p. 373-424.

²⁵ CAC et CGK.

²⁶ Voir www.kdb.e-pics.ethz.ch/.

II. Examen des éventuels transferts de propriété entre 1933 et 1945

a. Détermination des œuvres non soumises à examen

Sur les 6383 œuvres de la FGK, 5209 peuvent être exclues d'un examen approfondi sur la base des critères suivant :

- elles ont été acquises avant 1933 (4462 œuvres) ;
- elles ont vu le jour après 1945 (594 œuvres) ;
- elles font partie d'un fonds de collection dont la première analyse n'indique aucun problème de provenance²⁷ (153 œuvres).

b. Œuvres examinées

La provenance des 1174 œuvres restantes a été examinée de manière approfondie. L'accent était mis sur les œuvres dont la chaîne de provenance entre 1933 et 1945 n'était pas entièrement retracée et où il existait une possibilité d'origine problématique.²⁸

Dans l'aperçu, les résultats concernant les œuvres examinées se présentent comme suit :

Cat.	Classement des œuvres examinées	Acquisition par la Confédération 1933–1945	Acquisition par la Confédération après 1945	Année d'acquisition inconnue	Total
A	La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne fait pas problème. On peut exclure que l'objet ait été confisqué par les nazis.	179	446	0	625
B	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas problème.	39	507	0	546
C	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.	0	3	0	3
D	La provenance entre 1933 et 1945 est complètement élucidée et pose clairement problème. Il s'agit d'une œuvre/d'œuvres confisquée/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.	0	0	0	0

²⁷ Œuvres provenant des successions des photographes suisses Paul Senn, Gotthard Schuh et Marcel Bolomey (Bolomet) ; elles ont été achetées directement auprès des héritiers (Senn, Schuh) ou d'un collectionneur qui avait acheté toute sa création à l'auteur, avec tous les droits attenants (Bolomey/Bolomet).

²⁸ Œuvres dont il est prouvé qu'elles se trouvaient dans le III^e Reich après 1933, qu'elles appartenaient entre 1933 et 1945 à une personne ou institution persécutée par le régime nazi, ou qu'elles ont été offertes par l'intermédiaire d'une société dont il est prouvé qu'elle participait au commerce d'art spolié ou vendu sous contrainte, ou encore à propos desquelles il existe des informations suspectes quant aux transferts de propriété réalisés à cette époque.

Observations à propos des différentes catégories :

a) Catégorie A

Pour 625 œuvres, soit environ la moitié du fonds examiné, il a pu être établi une provenance sans lacune pendant les années 1933 à 1945. Dans plusieurs cas, les œuvres proviennent de la succession d'artistes suisses et sont passées aux mains de la Confédération par l'intermédiaire de leurs descendants ou de collectionneurs suisses. Dans l'état actuel des connaissances, il n'a donc pas pu être constaté un lien avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

b) Catégorie B

Pour 546 autres œuvres, la provenance pendant les années 1933 à 1945 n'a pu être élucidée définitivement. Il n'est toutefois pas apparu d'indication d'art spolié à propos des transferts de propriété connus. Comme les chaînes de provenance n'ont pu être retracées complètement jusqu'ici, les œuvres seront publiées ces deux prochaines années avec les informations de provenance connues à ce jour dans le cadre de la présentation en ligne des collections d'art de la Confédération.²⁹

c) Catégorie C

Pour trois œuvres, la provenance pour la période 1933 à 1945 n'a pu être établie sans lacune et il existe au moins une indication autorisant un lien avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. Ainsi le « Portrait de Carl Wilhelm Müller » d'Anton Graff (GKS988), acquis par la FGK en 1953 auprès de la maison d'art Julius Böhler (Munich), se trouvait apparemment dès avant 1933 et jusqu'en 1948 en Allemagne, dans une collection privée restée anonyme. Cela ressort d'une déclaration écrite en 1948 par l'historien de l'art Walter Hess, lequel rédigeait de telles certifications pour d'autres transactions du même genre. Sa déclaration ne cite ni noms ni preuves, et, dans le contexte des pratiques commerciales de la maison Böhler de l'époque, elle est inhabituelle, si bien que la question de la provenance du tableau nécessiterait une confirmation supplémentaire.

Le « Portrait d'Henri Juvet » par Ferdinand Hodler (GKS946) appartenait au plus tard depuis 1928 au galeriste juif Franz Zatzstein Matthiesen (Berlin). En 1933 Matthiesen émigra à Londres en passant par Zurich ; sa galerie berlinoise fut liquidée en 1939. Dans quelles circonstances le tableau est arrivé en Suisse, où il apparaît à Genève en 1939, n'est pas élucidé à ce jour.

Enfin le « Portrait d'une inconnue » de Ferdinand Hodler (GKS949) a été acquis par la FGK en 1950 auprès du marchand d'art bâlois Julius Gugger. Le refus de Gugger, à l'occasion de la vente, de ne pas en dire plus sur l'origine que « d'une possession d'un particulier allemand », laisse ici aussi une lacune frappante dans la chaîne de provenance du tableau

La provenance détaillée des œuvres de la catégorie C et leurs reproductions sont publiées dans l'annexe aux pages 50-51 ainsi que dans la *Lost Art Database*.³⁰ Elles seront encore publiées ces deux prochaines années avec les informations de provenance connues à ce jour dans le cadre de la présentation en ligne des collections d'art de la Confédération et seront ajoutées aux travaux mentionnés au chapitre 3.1.2., ch. III.³¹

d) Catégorie D

Pour aucune des œuvres la recherche n'a établi de provenance manifestement douteuse.

III. Conclusion

Les recherches de provenance concernant la FGK n'ont pas mis au jour d'œuvre pour laquelle il y aurait indication concrète de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. De nombreuses œuvres présentent toutefois toujours des lacunes dans leurs chaînes de provenance. Pour trois d'entre elles, qui se

²⁹ Voir note 26.

³⁰ « Carl Wilhelm Müller » d'Anton Graff (Lost Art-ID 592623) ; « Portrait d'Henri Juvet » de Ferdinand Hodler (Lost Art-ID 592624) ; « Portrait d'une inconnue » de Ferdinand Hodler (Lost Art-ID 592625).

³¹ Voir note 26.

trouvaient en Allemagne entre 1933 et 1945, les informations connues à ce jour laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Le service responsable des collections d'art de la Confédération élucidera la provenance des œuvres par les mesures suivantes :

- publication (déjà effectuée) des œuvres dans la *Lost Art Database* centrale pour obtenir le cas échéant de nouvelles indications de la part de la population ou des milieux de la recherche ;
- publication des informations de provenance déjà connues dans le cadre de la présentation en ligne des collections d'art de la Confédération ;
- examen périodique, dans le cadre des travaux ordinaires, des nouveaux résultats de la recherche, des publications ou des fonds d'archives nouvellement ouverts; rapports périodiques sur l'état des travaux, mais au plus tard à fin 2025 ou après clarification complète de la provenance pour la période 1933-1945.³²

IV. Sources et références bibliographiques

a. Sources primaires consultées

Industrie- und Handelskammer, Munich, *Bayerisches Wirtschaftsarchiv*.

Collections d'art de la Confédération, Berne, archives de la Fondation Gottfried-Keller, OFC.

Collections d'art de la Confédération, Berne, Fondation Gottfried-Keller, recto et verso des œuvres examinées.

National Archives and Records Administration (NARA), Washington.

United States Holocaust Memorial Museum Archives, Washington.

Zentralinstitut für Kunstgeschichte (ZIKG), Munich.

b. Catalogues de ventes aux enchères et d'expositions consultés

Alberto Giacometti : Retour à la Figuration 1933-1947, Ausstellungskatalog, Genf/Paris 1986/1987.

Amsler und Ruthardt (Hg.): *Katalog einer reichhaltigen Sammlung von Handzeichnungen und Aquarellen berühmter Meister aller Schulen aus dem XV. bis XVIII. Jahrhundert sowie bedeutender Künstler unserer Zeit aus dem Besitz eines skandinavischen Kunstfreundes: darunter zahlreiche hervorragende Blätter aus den Mappen berühmter Sammler stammend wie William Esdaile, Sir Thomas Lawrence, J. Grunling, Charles Gasc, R.P. Roupell, Valliardi, Rolas du Roseij, Karl Eduard von Liphart, Verstolk van Soelen, Leembruggen, Carl Schöffler, Rudolf Weigel, E. Habich, Artaria, Dr. Sträter, Freiherr von Eelking u.a., Berlin, Kunstantiquariat Amsler & Ruthardt, 25. bis 27. Mai 1908, Katalog Nr. 79, Berlin 1908.*

Amsler und Ruthardt (Hg.): *Künstlerischer Nachlass des Herrn Justizrats Johannes Maximus Mosse – Berlin : Originalwerke und das graphische Werk von Karl Stauffer-Bern; daran anschließend schöne und seltene Originalgraphik von Künstlern unserer Zeit aus verschiedenem Besitz, darunter reiche Werke und seltene frühe Plattenzustände und Probedrucke von Carrière, Daumier, Doré (...), Berlin, Kunstantiquariat Amsler & Ruthardt, 27. Oktober 1920 und folgende Tage, Katalog Nr. 100, Berlin 1920.*

Doktor August Klipstein, Vormals Gutekunst und Klipstein (Hg.): *Alte und moderne Graphik (Band 2) : Helvetica : Aberli, Biedermann, Birmann, Freudenberger : Zeichnungen, Hackert, Koenig, Lafond, Linck, etc. meist in hervorragend schönen Arbeiten; moderne Schweizer Graphik. Hodler, Rabinowitch, Stauffer-Bern, Vallotton, Welti sowie ein grosses Werk von Fritz Pauli, Bern, Gutekunst & Klipstein, 15. und 16. Mai 1935, Bern 1935.*

Doktor August Klipstein, Vormals Gutekunst und Klipstein (Hg.): *Alte und moderne Graphik: Portraitstiche, Schabkunst, Handzeichnungen etc. alter Meister. Corot, Daubigny, Daumier, Delacroix,*

³² Ce rapport sera publié sur le portail Internet de la Confédération consacré à l'art spolié (www.bak.admin.ch/rk).

Kollwitz, Legros, Liebermann, Manet, Fritz Pauli, Stauffer-Bern, Toulouse-Lautrec, Welti, Zorn und andere sowie ein fast vollst. Werk von Max Klinger in hervorragenden Zustands- und Probedrucken aus den Sammlungen Carl Schniewind, Hans Steinwachs und schweizerischem Besitz, Bern, Gutekunst & Klipstein, 14. und 15. Juni 1934, Bern 1934.

Doktor August Klipstein, Vormals Gutekunst und Klipstein (Hg.): *Kupferstiche, Radierungen und Holzschnitte des XV.–XVIII. Jahrhunderts: Dürer, Rembrandt, Ostade; deutsche Kleinmeister, Miniaturen, Porträtstiche, Piranesi- und Ridinger-Folgen*, Bern, Gutekunst & Klipstein, 23. Juni 1938, Bern, 1938G. & L. Bollag (Hg.): *Gemälde Schweizer Maler eines Berliner Sammlers: ausserdem moderne Gemälde, Zeichnungen, Porzellane und Wappenscheiben aus diverser Besitz*, Zürich, Hotel Baur en Ville, 28. März 1930, Zürich 1930.

G. & L. Bollag (Hg.): *Gemälde, Aquarelle, Zeichnungen aus Schweizer Privatsammlungen und aus anderem Besitz*, Zürich, Galerie Bollag, 10. Oktober 1941, Zürich 1941.

G. & L. Bollag (Hg.): *Gemälde, Aquarelle, Zeichnungen, Autogramme, Miniaturen aus Schweizer Privatsammlungen und aus anderem Besitz*, Zürich, Zunfthaus zur Meise, 23. März 1935, Zürich 1935.

G. & L. Bollag (Hg.): *Sammlung von Gemälden, Graphik und Plastik aus dem Nachlass des Herrn Richard Kisling u.a. anderem Besitz*, Zürich, Zunfthaus zur Meise, 18. November 1929, Zürich 1929.

Galerie Fischer (Hg.): *Bedeutende Handzeichnungen des 15. - 20. Jahrhunderts aus Schweizer Besitz: Canaletto, Costa (...), [Ausstellung in Basel, Galerie Dr. Raeber, 11., 12., 13. und 14. Mai 1945, Ausstellung in Luzern, Galerie Fischer, 15. Mai bis 1. Juni 1945]*, Luzern, Galerie Fischer, 2. Juni 1945, Katalog Nr. 81, Luzern 1945.

Galerie Fischer (Hg.): *Französische und schweizerische Möbel, Tapisserien, Stickereien, Brokate, Teppiche, Rüstungen und Waffen, Glasscheiben, Silber, Gold Dosen, Porzellan, Antiquitäten (...)*, Luzern, Galerie Fischer, 18. bis 20. August 1931, Luzern 1931.

Galerie Fischer (Hg.): *Mobilier des 16.–19. Jahrhunderts, Arbeiten in Bronze, Kupfer, Messing und Schmiedeeisen, hervorragende Silber-Sammlung (...): Gemälde alter und neuer Meister, Schweizer Meister des 19. Jahrhunderts, Zeichnungen, Waffen, Jagdkammer des Reichsgrafen von Kaunitz, II. Teil, Rüstungen (...)*, Zürich, Zunfthaus zur Meise, 13. bis 16. Mai 1936, Luzern 1936.

Galerie Fischer (Hg.): *Mobilier: schweizerische, französische und italienische Möbel des 14.–19. Jahrhunderts, Silber, Porzellan, Miniaturen, Dosen, Schmuck. Bedeutende Plastiken des 13.–19. Jahrhunderts: Kultusgeräte, Ostasiatica, Teppiche, Fayencen, Glas, Stoffe, Stiche, Arbeiten in Kupfer, Messing und Bronze. Antiquitäten, Waffen, Gemälde alter und neuer Meister (...)*, Luzern, Galerie Fischer, 18. bis 21. Mai 1938, Luzern 1938.

Galerie Fischer (Hg.): *Sammlung des Freiherrn von Kleist, Schloss Hard bei Ermatingen, Mailänder Privatbesitz und diverse Provenienz (...)*, Zürich, Zunfthaus zur Meise, 17. bis 19. Mai 1933, Luzern 1933.

Galerie Kornfeld (Hg.): *Kunst des 19. und 20. Jahrhunderts, Teil I. Auktion 222.*, 25. Juni 1999, Bern 1999.

Galerie Neupert (Hg.): *Gemälde, Schweizer Malerei des 19. und 20. Jahrhunderts, französische und italienische Meister, Werke deutscher Meister aus der Sammlung R. von Becker*, Zürich, Galerie Neupert, 4. April 1936, Zürich 1936.

Graf, Urs: *Katalog der Zeichnungen des 15. und 16. Jahrhunderts im Kupferstichkabinett Basel*, Teil 2B, bearbeitet von Christian Müller, Band III, Basel 2002.

Hôtel Drouot (Hg.): *Catalogue de la vente Calame, Paris, Hôtel Drouot, 18 mars 1865*, Paris 1865.

Kunsthalle Basel (Hg.): *Bourdelle – Giacometti*, Ausstellungskatalog, Basel 1952.

Kunsthalle Bern (Hg.): *Sammlung Oscar Miller, Biberist: 3. April bis 8 Mai 1921*, Bern 1921.

Kunsthhaus Lempertz (Hg.): *Mobilier des 17. bis 19. Jahrhunderts, Gemälde neuzeitlicher und alter Meister, Stickereien, Orientteppiche, Plastiken in Holz, Elfenbein u.a., europäisches und ostasiatisches Porzellan, deutsche u. holländische Fayencen aus verschiedenem Privatbesitz*, Köln, Kunsthaus

Lempertz, 25 bis 27. Juni 1935, Katalog Nr. 373, Köln 1935.

Kunsthaus Zürich (Hg.) : *Gedächtnisausstellung Otto Meyer*, Katalog, Zürich 1934.

Kunsthaus Zürich (Hg.) : *Segantini*, Ausstellungskatalog, Zürich 1991.

Kunstmuseum Basel (Hg.) : *René Auberjonois, Zeichnungen, Ausstellung 9. Mai bis 20. Juni 1954*, Basel 1954.

Kunstmuseum Bern (Hg.) : *Ausstellung Anker, Katalog der Gemälde*, Bern 1962.

Kunstverein Winterthur (Hg.) : *Katalog der Gemälde und Plastiken*, Winterthur 1958.

Musée cantonal des beaux-arts Lausanne (Hg.), mit Beiträgen von Jörg Zutter und William Hauptmann: *Charles Gleyre. La Danse des Bacchantes*, Ausstellungskatalog, Lausanne 1995.

Musée du Jeu de Paume (Hg.) : *L'art suisse contemporain depuis Hodler (peinture et sculpture), exposition organisée sous le patronage de M. le Ministre de l'Education Nationale et M. le Ministre de Suisse à Paris et du Gouvernement Fédéral, Musée des écoles étrangères contemporaines, Jeu de Paume des Tuileries [à Paris, 1^{er} février – 1^{er} mars 1934, Paris 1934.*

René Auberjonois 1872–1957, Zürich 1958.

René Auberjonois : Städelsches Kunstinstitut, Frankfurt, 13. Juni – 19. Juli 1959, Hannover 1959.

Rudolph Lepke's Kunstauktionshaus (Hg.) : *Gemälde erster Meister unserer Zeit. Die hinterlassene Sammlung des Herrn J. Friedmann, Hamburg, der künstlerische Nachlaß des Herrn Professor H. Behmer, Weimar und andere Beiträge aus Privatbesitz, Berlin, Rudolph Lepke's Kunstauktionshaus, 10. Oktober 1916*, Katalog Nr. 1761, Berlin, 1916.

Rudolph Lepke's Kunstauktionshaus; Galerie J. Friedmann Hamburg (Hg.) : *Neunzig Gemälde erster Meister unserer Zeit, Berlin, Rudolph Lepke's Kunstauktionshaus, 29. Oktober 1912*, Katalog Nr. 1654, Berlin, 1912.

Schweizerisches Nationalmuseum, MASI Lugano, BAK (Hg.) : *Meisterwerke der Gottfried Keller-Stiftung*, Zürich 2019.

Seedamm-Kulturzentrum (Hg.) : *Albert Anker*: Ausstellungskatalog, Rapperswil 1991.

Serodine. La pittura oltre Caravaggio, Pinacoteca di Casa Rusca, Locarno, 14 marzo – 17 maggio; Musei Capitolini, Roma, 26 maggio – 19 luglio, Ausstellungskatalog, Milano 1987.

Weinmüller, Kunstauktionshaus (Hg.) : *Privatsammlung aus dem Nachlass des [verstorbenen] Konsuls Otto Bernheimer, München: mittelalterliches und barockes Kunstgewerbe, Textilien und Teppiche, Möbel, Skulpturen, Gemälde und Graphik, aussereuropäische Kunst Neumeister, München, Münchener Kunstauktionshaus München, 9. Und 10. Dezember 1960*, Katalog 83, München 1960.

William S. Kundig (Hg.) : *Gravures suisses, vues, sujets de genre, costumes : par ou d'après Aberli (...); peintures, aquarelles et dessins par Aschmann (...); précieuse collection de dessins de Joh. H. Füssli (...); à Zurich, Savoy-Hotel, 16 au 18 novembre 1933*, Katalog Nr. 15, Genève 1933.

c. Banques de données consultées

Ancestry®,
www.ancestry.de.

Archivportal-D,
www.archivportal-d.de.

Central Database of Shoah Victims' Names (Yad Vashem),
www.yvng.yadvashem.org.

Cultural Plunder by the Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg,
www.errproject.org/jeudepaume.

Datenbank Gedenkbuch Opfer der Verfolgung der Juden unter der nationalsozialistischen Gewaltherrschaft in Deutschland 1933–1945 des Deutschen Bundesarchivs, www.bundesarchiv.de/gedenkbuch.

Datenbanken des Deutschen Historischen Museums, www.dhm.de.

Datenbank Historischer Adressbücher (Verein für Computergenealogie e.V.), www.adressbuecher.genealogy.net.

Datenbank Jüdische Gewerbebetriebe in Berlin 1933–1945 (Humboldt-Universität Berlin), www2.hu-berlin.de.

Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste, Magdeburg : Lost Art-Datenbank, www.lostart.de.

Fold3 Military Records, www.fold3.com.

Geni.com.

Getty Research Institute, Los Angeles : Getty Provenance Index Database und German Sales 1933–1945, www.getty.edu/research/tools/provenance,

Israelitische Kultusgemeinde Wien, Rechercheleitfaden, www.restitution.or.at.

Proveana Forschungsdatenbank des Deutschen Zentrums Kulturgutverluste, www.proveana.de.

Wiedergutmachungs-Datenbank, Landesarchiv Berlin, www.wga-datenbank.de.

d. Littérature secondaire consultée

Andree, Rolf : *Böcklin Arnold : die Gemälde*, Basel/München 1977.

Anker, Valentina ; Anker, Philippe : *Calame Alexandre : Vie et œuvre : catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Fribourg 1987.

Arcangeli Francesco ; Gozzoli, Maria Cristina : *Das Gesamtwerk von Segantini (Kunstkreis Klassiker der Kunst)*, Luzern/Stuttgart/Wien 1973.

Auberjonois Fernand : *René Auberjonois peintre vaudois*, Lausanne 1985.

Baur Albert : *Die Nationale Kunstausstellung im Kunsthaus Zürich*, in : *Wissen und Leben*, Zürich 1910.

Berckenhagen, Ekhart : *Anton Graff. Leben und Werk*, Berlin 1967.

Bergmann, Uta ; Keller, Jörg : *Ein Luzerner Bildschnitzer der Spätgotik. Luzerner Historische Veröffentlichungen*. Band 28. Luzern/Stuttgart 1994.

Bloch, Georges : *Pablo Picasso : catalogue de l'œuvre gravé et lithographié. 1966–1969*, Bern 1971.

Boesch, Paul : *Die Glasgemälde aus dem Kloster Tänikon*, in : *Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, Bd. XXXIII, Heft 3, Zürich 1943.

Brendel, Max : *Stimmer, Tobias. Werk und Leben*, Zürich 1940.

Bundesamt für Kultur (Hg.) : *Kulturgüter im Eigentum der Eidgenossenschaft. Untersuchung zum Zeitraum 1933 bis 1945. Bericht der Arbeitsgruppe des Bundesamtes für Kultur*, Bern 1998.

Cuno, Amiet : *Giovanni Giacometti. Ein Jugendbild*, Zürich 1936.

De Gruyter (Hg.) : *Allgemeines Künstlerlexikon*, Bd. 12. Bobrov – Bordacev, Leipzig/München 1996.

- Demmler, Theodor : *Die Bildwerke des deutschen Museums : Die Bildwerke in Holz, Stein und Ton – Grossplastik*, Leipzig/Berlin 1930.
- Echte, Bernhard : *Die Brüder Karl und Robert Walser: Maler und Dichter*, Stäfa 1990.
- Egli, Michael ; Von Tavel, Hans Christoph, Barton Sigrist, Petra : *Niklaus Manuel : Catalogue raisonné*, Basel 2017.
- Feuillet de Conches, Félix : *Léopold Robert sa vie, ses œuvres et sa correspondance*, Paris 1848.
- Gasser, Stephan ; Simon-Muscheid, Katharina ; Fretz, Alain : *Die Freiburger Skulptur des 16. Jahrhunderts. Herstellung, Funktion und Auftraggeberschaft*, mit Fotogr. von Primula Bosshard, Petersberg 2011.
- Glaesemer, Jürgen : *Joseph Werner 1637–1710*, Zürich/München 1974.
- Hauptmann, William : *Charles Gleyre. Tradition and Innovation*, in : Grey Art Gallery (Hg.): *Charles Gleyre 1806–1874*, New York 1980.
- Herdt, Anne : *Dessins de Liotard*, Genève/Paris 1992.
- Hugelshofer, Walter : *Der deutsche Zeichner der Rundblätter von 1515*, in : *Jahrbuch der Berliner Museen*, Berlin 1965, p. 189-207.
- Hugelshofer, Walter : *Giovanni Giacometti, 1868–1933*, Zürich 1933.
- Hugelshofer, Walter : *Schweizer Zeichnungen : Von Nikolaus Manuel bis Alberto Giacometti*, Bern, 1969.
- Jaccard, Paul-Andrée : *Alice Bailly – La fête étrange, Catalogue d'exposition*, Lausanne 2005.
- Kaiser, Johannes : *Die Zuger Goldschmiedekunst bis 1830*, Zug 1927.
- Kuthy, Sandor ; Bhattacharya-Stettler, Therese : *Albert Anker. Werkkatalog der Gemälde und Ölstudien*, Basel/Bern 1995.
- Landolt, Hanspeter ; Wagner, Hugo : *Gottfried-Keller-Stiftung. Sammeln für die Schweizer Museen. Fondation Gottfried Keller : Collectionner pour les musées suisses. Fondazione Gottfried Keller : Collezionare per i musei svizzeri, 1890–1990*, Bern 1990.
- Loche, Renée ; Roethlisberger, Marcel : *L'opera completa di Liotard*, Milano 1978.
- Loosli, Carl Albert : *Ferdinand Hodler : Leben, Werk und Nachlass*, Bern 1921–1924.
- Lugeon, Raphaël : *Charles Gleyre, le peintre et l'homme*, Lausanne 1939.
- Lüscher, Philippe : *Karl Walser in Japan. eine Reise im Jahr 1908*, Wädenswil 2008.
- Lüthy, Hans A. ; Müller, Paul : *Albert Anker, Aquarelle und Zeichnungen*, Zürich 1989.
- Mühlestein, Hans ; Schmidt, Georg : *Ferdinand Hodler : 1853–1918 : sein Leben und sein Werk*, Erlenbach-Zürich 1942.
- Müller, Paul ; Radlach, Viola ; Beitr. von Danièle Gros und Beat Stutzer : *Giovanni Giacometti, Werkkatalog der Gemälde, Band II*, Zürich 1977.
- Müller, Franz ; Radlach, Viola ; Ullmann, Larissa : *Catalogue raisonné « Cuno Amiet. Die Gemälde 1883–1919 » und Elektronisches Werkverzeichnis « Cuno Amiet. Die Gemälde 1883–1961 »*, *Œuvrekataloge Schweizer Künstler und Künstlerinnen*, Band 28, Zürich 2007-2014.
- Peillex, Georges : *Alice Bailly*, Genève 1968.
- Quinsac, Annie-Paule : *Segantini. Catalogo generale*, Milano 1982.
- Raoul, Nicolas : *Kunsthalle Bern. Ausstellung Cuno Amiet. III*, in : *Der Bund*, 2.5.1919. Nr. 186.
- Reymondin, Michel : *Catalogue raisonné de François Bocion*, Wormer 1989.
- Rheinwald, Albert : *L'art d'Alice Bailly*, Geneve 1918.

- Rittmayer, Dora : *Das silberne Johannes Haupt aus St. Johann im Thurtal*, in : Sonderabdruck aus « Toggenburger Blätter für Heimatkunde », 1959, p. 3.
- Roethlisberger, Marcel ; Loche, Renée : *Liotard. Catalogue, sources et correspondance. Avec la collaboration de Bodo Hofstetter et Hans Boeckh pour les miniatures*, 2 vols., Doornspijk 2008.
- Rosgartenmuseum Konstanz (Hg.) : *Die Kunstwerke des Mittelalters. Bestandskatalog. Bearb. von Bernd Konrad*, Konstanzer Museumskatalog III. Hrg. Elisabeth von Gleichenstein, Konstanz 1993.
- Rott, Hans : *Quellen und Forschungen zur südwestdeutschen und schweizerischen Kunstgeschichte im XV. und XVI. Jahrhundert, I. Bodenseegebiet*, Stuttgart 1933.
- Rott, Hans : *Quellen und Forschungen zur südwestdeutschen und schweizerischen Kunstgeschichte im XV. und XVI. Jahrhundert, III. Der Oberrhein*, Stuttgart 1936.
- Scheidegger, Alfred : *Meisterwerke der Gottfried Keller-Stiftung. Schweizer Kunst aus neun Jahrhunderten*, Winterthur 1965.
- Schwarzwaelder, Rosemarie : *Alice Bailly, Werke 1908–1923, Katalog zu den Ausstellungen in den Galerien : Galerie Krinzinger – Innsbruck, Galerie nächst St. Stephan - Wien, Aargauer Kunsthau, Aarau 1985.*
- Stange, Alfred : *Studien zur oberrheinischen Malerei um 1300. Münchner Jahrbuch der bildenden Kunst, N.F. IX*, München 1932.
- Stange, Alfred : *Deutsche Malerei der Gotik, Band I*, Berlin 1934.
- Steinauer, Jean [et al.] : *Sculpture 1500. Fribourg au cœur de l'Europe, exposition, Musée d'art et d'histoire Fribourg (du 6 mai au 14 août 2011)*, Baden 2011.
- Tisa Francini, Esther ; Heuss, Anja ; Kreis, Georg : *Fluchtgut–Raubgut. Der Transfer von Kulturgütern in und über die Schweiz 1933–1945 und die Frage der Restitution*, Veröffentlichungen der Unabhängigen Expertenkommission Schweiz–Zweiter Weltkrieg Bd. 1, Zürich 2001.
- Tittel, Lutz ; Grindemann, Wolfgang ; Jaeger, Roland ; Steckner, Cornelius : *Böcklin Arnold, Leben und Werk in Daten und Bildern* ; Frankfurt am Main 1977.
- Van de Sandt, Anne : *Les frères Sablet (1775–1815): peintures, dessins, gravures, [Exposition, Nantes, Musées départementaux de Loire-Atlantique, 4 janvier – 10 mars 1985, Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 29 mars – 12 mai 1985, Rome, Musée de Rome, Palazzo Braschi, 21 mai – 30 juin 1985]*, Rome 1985.
- Wagner, Hugo : *René Auberjonois : L'œuvre peint – das gemalte Werk : catalogue des huiles, pastels et peintures sous verre*, Zurich/Lausanne 1987.
- Wagner, Hugo : *René Auberjonois Zeichnungen*, Bern 1992.
- Zbinden, Hans : *Giovanni Segantini. Leben und Werk. Mit 11 Farbtafeln und 34 Abbildungen*, Bern 1951.

3.2 Musée national suisse

I. Notions de base

a. Indications concernant la composition de la collection

Le Musée national suisse (MNS) est un musée de la Confédération en sens de la loi fédérale sur les musées et les collections de la Confédération (LMC, RS 432.30). Le MNS regroupe trois musées (le Musée national de Zürich, le Château de Prangins, le Forum de l'histoire suisse de Schwyz), ainsi que le Centre des collections à Affoltern am Albis. Ces musées présentent l'histoire suisse de ses débuts jusqu'à nos jours et mettent en valeur les différentes identités suisses ainsi que la diversité de l'histoire et de la culture de notre pays, notamment par le biais d'expositions temporaires sur des thèmes actuels.

Les collections du MNS reflètent l'héritage culturel et artisanal des régions de la Suisse actuelle. A cet effet, on collectionne des témoins de l'histoire culturelle selon les lignes directrices exposées dans la stratégie de collection. Les collections comptent aujourd'hui plus de 860 000 objets et sont réparties en 14 domaines spécifiques :

- témoins d'une époque ;
- archéologie ;
- numismatique et sceaux ;
- technologie et traditions ;
- armes et uniformes ;
- hippomobiles, traîneaux et véhicules ;
- orfèvrerie et métaux non-ferreux ;
- céramique et verre ;
- meubles et intérieurs ;
- textiles et mode ;
- bijoux et montres ;
- peinture et sculpture ;
- arts graphiques, photographie, manuscrits et fac-similés ;
- collections spéciales.

Le site Internet du MNS décrit en détail chaque domaine spécifique et sa composition.³³

Les objets qui ne figurent pas dans des expositions du MNS ou ne sont pas en prêt en Suisse ou à l'étranger sont conservés au Centre des collections d'Affoltern am Albis. Certains domaines spécifiques se trouvent en permanence dans les centres d'études du Musée national de Zurich et du Château de Prangins. Tous les objets de collection sont accessibles au public sur demande préalable.

Le MNS dispose d'archives de ses collections ; elles sont accessibles au public. En font notamment partie les registres des acquisitions, les dossiers descriptifs et divers procès-verbaux concernant les acquisitions. Depuis les années 1990, les données d'acquisition sont enregistrées dans la banque électronique de données des objets. A part la collection en ligne, constamment enrichie, il est aussi possible de consulter sur place l'entièreté de la banque de données électroniques et tout son fonds d'objets. Les archives peuvent être consultées sur simple annonce.

b. Politique d'acquisition dans le contexte de la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme

L'examen de la provenance fait aujourd'hui partie intégrante du processus d'acquisition. Pour un musée d'histoire culturelle, l'histoire d'un objet est un élément important. Il s'agit de savoir où et comment il

³³ Voir www.landesmuseum.ch/fr/services/collections.

était utilisé et qui en étaient les premiers possesseurs. C'est pourquoi la provenance des objets a été très largement documentée depuis la fondation du musée en 1890 (inauguré en 1898), mais sans vérification ni retraçage systématique. Pour les œuvres provenant du commerce de l'art national et international, en particulier, les divers possesseurs précédents restent souvent anonymes. D'après les procès-verbaux de la commission du MNS, en particulier ceux de la période allant de 1933 à 1945, la question de la problématique de l'art spolié n'a jamais été examinée.

c. Situation initiale et état de la recherche au moment du réexamen des provenances

Le premier examen spécifique de l'origine des acquisitions des années 1933 à 1945 date du « Rapport de provenance 1998 ». Ce rapport mentionne trois objets de la collection du MNS : 1° un gobelet d'argent du XVII^e siècle en forme d'alouette de la collection Emma Budge (« Lerber Lerche »). Les recherches ont établi que le produit de la vente avait été confisqué. L'objet a été restitué à la succession d'Emma Budge en 2012 et n'a donc pas été réexaminé dans le présent rapport.³⁴ 2° Une peinture sur verre (vitrail armorié, vers 1540) de provenance manifestement problématique. 3° Une broderie en laine (vers 1470-1500) présentant une indication de lien éventuel avec la problématique de l'art spolié. Le vitrail armorié et la broderie en laine se trouvent toujours dans la collection du MNS. Ces deux objets sont publiés dans la *Lost Art Database*.³⁵

Le MNS vérifie systématiquement s'il y a eu des transferts de propriété d'objets pendant la période 1933-1945 et si les informations disponibles indiquent des liens avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. Il s'agit donc de savoir si des objets acquis après 1945 avaient changé de possesseur et si le transfert avait un effet confiscatoire. Pour les objets acquis par le MNS après 1945, les provenances ont dû être retracées sur la base d'archives, de littérature spécialisée et de banques de données, autant que possible jusqu'à la période sous revue. Parallèlement, il a aussi été examiné si, pour les objets acquis entre 1933 et 1945 et déjà examinés en 1998, il fallait mettre à jour l'évaluation du fait de nouvelles connaissances.

Pour garantir les résultats des recherches, le module d'acquisition utilisé dans la banque électronique de données du MNS a été complété à l'instar du guide de standardisation des indications de provenance édité par le groupe de travail allemand sur les recherches de provenance.³⁶

II. Examen des éventuels transferts de propriété entre 1933 et 1945

a. Détermination des objets non soumis à examen

Sur les 860 000 objets du MNS, 634 000 peuvent être exclus d'un examen approfondi sur la base des critères suivants :

- ils ont été acquis avant 1933 (120 000 objets ou 14% de toute la collection) ;
- ils ont vu le jour après 1945 (190 000 objets ou 22% de toute la collection) ;
- ils font partie de domaines spécifiques où la première analyse n'indique aucun problème de provenance³⁷ (324 000 objets ou 38% de toute la collection) ;

³⁴ Voir communiqué de l'OFC du 7 juin 2012: www.bak.admin.ch/kgf > FR > Actualités / Communiqué aux médias 2010-2014 > Le musée national remet un gobelet en argent à la succession d'une collectionneuse d'art juive.

³⁵ Voir www.lostart.de/Webs/EN/LostArt/Index.html (vitrine de cabinet: Lost Art-ID 582667; broderie de laine : Lost Art-ID 582669).

³⁶ Voir www.arbeitskreis-provenienzforschung.org/data/uploads/Leitfaden_APFev_online.pdf.

³⁷ Objets n'ayant jamais quitté la Suisse depuis leur création (figurines d'étain, uniformes, hippomobiles, véhicules, drapeaux, fac-similés, technologie, maquettes, photographies historiques, instruments de musique, jouets, costumes et accessoires, archives textiles, tapisseries de papier, répliques) ainsi que trouvailles archéologiques de fouilles effectuées en Suisse.

- ils ont été acquis entre 2011 et 2019³⁸ (49 000 objets ou 6% de toute la collection).

b. Objets examinés

Pour les 177 000 objets restants (20% de la collection), dont plusieurs font partie de liasses plus importantes de même origine, les indications de provenance ont été vérifiées dans les dossiers descriptifs correspondants. Dans un premier examen, l'accent a été mis sur les objets dont la chaîne de provenance entre 1933 et 1945 n'était pas entièrement retracée et où il existait donc une possibilité d'origine problématique. Il s'agit d'objets dont il est prouvé qu'ils se trouvaient dans le III^e Reich après 1933, qu'ils appartenaient entre 1933 et 1945 à une personne ou institution persécutée par le régime nazi, ou qu'ils ont été offerts par l'intermédiaire d'une société dont il est prouvé qu'elle participait au commerce d'art spolié ou vendu sous contrainte.

Dans l'aperçu, les résultats concernant les objets examinés se présentent comme suit :

Catégorie	Classement des objets examinés	Total
A	La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne fait pas problème. On peut exclure que l'objet ait été confisqué par les nazis.	env. 67%
B	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas problème.	env. 33%
C	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.	2
D	La provenance entre 1933 et 1945 est complètement élucidée et pose clairement problème. Il s'agit d'un objet/d'objets confisqué/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.	1

Observations à propos des différentes catégories :

a) Catégorie A

Pour quelque deux tiers du fonds examiné, il a pu être établi une provenance sans lacune pendant les années 1933 à 1945. On remarquera ici que plusieurs objets font partie de liasses de même provenance et n'ont donc dû être examinés qu'en une fois (services de table et couverts, séries de portraits, faïences de poêles, dessins à la main, estampes, ensembles de meubles, de récipients et de monnaies). Plusieurs de ces liasses – mais aussi des objets isolés – proviennent directement des possessions d'une famille ou d'une société suisse et ne se sont jamais trouvées hors de Suisse depuis leur création. Leur provenance peut donc être qualifiée de non problématique.

b) Catégorie B

Pour environ un tiers des objets, la provenance pendant les années 1933 à 1945 n'a pu être élucidée définitivement. Les transferts de propriété connus n'ont pas fourni d'indication de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

³⁸ Depuis 2011, la provenance est étudiée systématiquement au moment de l'acquisition.

c) Catégorie C

Pour deux objets, la provenance pour la période 1933 à 1945 n'a pu être établie sans lacune et il existe au moins une indication autorisant un lien avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.³⁹

Le premier objet est la broderie en laine mentionnée au ch. I c, au sujet de laquelle le « Rapport de provenance 1998 » relevait déjà la possibilité d'une transaction irrégulière.⁴⁰ Depuis la publication du rapport, le MNS n'a reçu aucune indication du public concernant cet objet.

Pour le second objet, les indications d'un lien possible avec la problématique de l'art spolié sont le fruit des recherches en cours. Il s'agit d'une croix de procession du XIV^e siècle, qui, pendant la période sous revue (de 1933 aux années 1950), appartenait à Franz Kieslinger (1891-1955). Elle a été acquise après par un collectionneur privé de Comano (Tessin) directement auprès de Kieslinger. C'est de ce collectionneur privé que le MNS l'a acquise ensuite en 1967.

Après la Première Guerre mondiale, Franz Kieslinger, historien viennois de l'art, travailla dans le commerce de l'art et souvent aussi comme spécialiste de l'art auprès du *Dorotheum* de Vienne. En mars 1938, il fut nommé évaluateur assermenté pour l'art ancien et reprit en octobre de la même année la direction opérationnelle de la maison de vente aux enchères juive S. Kende (Vienne). La maison avait été aryanisée et reprise par Adolf Weinmüller, sous la direction duquel Kieslinger travaillait désormais. En 1940, Kieslinger devint membre directeur du *NS-Dienststelle Mühlmann*, stationné aux Pays-Bas, lequel procédait systématiquement aux vols d'art en Pologne, Hollande, France et Italie. Le butin rassemblé allait essentiellement aux maisons de vente aux enchères allemandes Lange et Weinmüller, ainsi qu'au *Dorotheum* de Vienne. Pendant son activité dans le *NS-Dienststelle Mühlmann*, Kieslinger s'enrichit aussi à titre privé. Après la fin du national-socialisme, il ne fut pas inquiété et continua à travailler comme expert assermenté auprès des tribunaux et comme marchand d'art. On peut considérer comme prouvé que la majeure partie des objets de la collection Kieslinger provenait de collections juives aryanisées et des vols d'art mentionnés plus haut.⁴¹ Pour cette raison, la croix de procession du MNS, issue de la collection Kieslinger, doit être rangée dans la catégorie C.

d) Catégorie D

L'objet de la catégorie D est le vitrail armorié mentionné au ch. I c, au sujet duquel le « Rapport de provenance 1998 » soupçonne un transfert à effet confiscatoire.⁴² Depuis la publication du rapport, le MNS n'a pas non plus reçu d'indication du public concernant cet objet, ce malgré des appels répétés dans les médias et une publication dans la *Lost Art Database*.⁴³

La provenance détaillée des objets de la catégorie C et D et les reproductions sont publiées dans l'annexe aux pages 52-53.

III. Conclusion

Les recherches de provenance au MNS ont révélé qu'aux deux objets restés en possession du MNS et mentionnés dans le « Rapport de provenance 1998 » (l'un de la catégorie C et l'autre de la catégorie D) s'en ajoute un troisième de provenance peut-être problématique. Il s'agit d'une croix de procession du XIV^e siècle, pour laquelle il existe une indication de lien éventuel avec la problématique de l'art spolié et qui a été rangée par conséquent dans la catégorie C. Pour le reste de la collection et sur la base de la documentation disponible à ce jour, il n'a pu être décelé d'autres objets susceptibles d'avoir été en

³⁹ Pour la période sous revue, la provenance renvoie au III^e Reich ou aux territoires occupés par le III^e Reich, c'est-à-dire que les œuvres ont été acquises par l'intermédiaire du marché allemand de l'art ou de marchands d'art suisses impliqués dans le commerce d'art spolié.

⁴⁰ Voir « Rapport de provenance 1998 », p. 37.

⁴¹ Hopp, Meike : « Kunsthandel im Nationalsozialismus. Adolf Weinmüller », *München und Wien*, Cologne 2012, pp. 246-250 et 281-294.

⁴² Voir « Rapport de provenance 1998 », p. 37.

⁴³ Croix de procession (Lost Art-ID 585656) ; broderie en laine (Lost Art-ID 582669) ; vitrail armorié (Lost Art-ID 582667).

lien avec la problématique de l'art spolié.

Le MNS entend poursuivre l'élucidation de la provenance des deux objets de la catégorie C et, pour celui de la catégorie D, trouver les éventuels héritiers ou autres personnes éligibles, ce au moyen des mesures suivantes :

- publication (déjà effectuée) des œuvres dans la *Lost Art Database* centrale pour obtenir le cas échéant de nouvelles indications de la part de la population ou des milieux de la recherche ;
- examen périodique, dans le cadre des travaux ordinaires, des nouveaux résultats de la recherche, des publications ou des fonds d'archives nouvellement ouverts ;
- détermination d'héritiers possibles ou d'autres personnes éligibles à l'aide des informations mises à disposition depuis 2019 pour les recherches d'héritiers par le *Deutsches Zentrum Kulturgutverluste*;⁴⁴
- rapports périodiques sur l'état des travaux, au plus tard à fin 2025.⁴⁵

IV. Sources et références bibliographiques

a. Sources primaires consultées

Commission fédérale pour le Musée national suisse, Zurich, procès-verbaux.

Francfort-sur-le-Main, *Magistratsakten der Stadt Frankfurt am Main*.

Musée Georg Schäfer, Schweinfurt, archives Benno Griebert.

Musée national suisse, Zurich, archives.

Musée national suisses, Zurich, banque de données électronique des objets depuis 1991.

Musée national suisse, Zurich, recto et verso d'objets.

b. Catalogues de ventes aux enchères et d'expositions consultés

1500 Jahre Textilkunst. Ausstellung L. Bernheimer, München, in : *Weltkunst* 24, 15. April 1954, Nr. 8, p. 20–21.

H. v. Trenkwald (Hg.) : *Ausstellung alter Goldschmiedearbeiten aus Frankfurter Privatbesitz und Kirchenschätzen, Frankfurt a. M. : Kunstgewerbemuseum*, Ausst. -Kat. Frankfurt am Main 1914.

Historisches Museum Frankfurt (Hg.) ; Bearb. Brügggen, Maike ; Richter, Thomas : *Zurückgekehrt, ein Frankfurter Renaissance-Pokal aus der Sammlung Ullmann, Frankfurt : Historisches Museum*, Ausst. -Kat., Frankfurt 2013.

Lanz, Hanspeter (Hg.) : *Silberschatz der Schweiz. Gold- und Silberschmiedekunst aus dem Schweizerischen Landesmuseum, Ausst. -Kat. Karlsruhe : Badisches Landesmuseum 2004 und Zürich : Schweizerisches Landesmuseum 2007*, Zürich/Karlsruhe 2004.

Paul Graupe (Hg.) : *Die Sammlung Frau Emma Budge Hamburg, Berlin : Paul Graupe, 27. bis 29. September*, Auktionskatalog, Berlin 1937.

c. Banques de données consultées

Central Registry of Information on Looted Cultural Property 1933-1945, Looted Art-Database, www.lootedart.com.

⁴⁴ www.kulturgutverluste.de/Webs/DE/Recherche/Erbenermittlung/Index.html.

⁴⁵ Ce rapport sera publié sur le portail Internet de la Confédération consacré à l'art spolié (www.bak.admin.ch/rk).

Cultural Plunder by the Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg,
www.errproject.org/jeudepaume.

Getty Research Institute, Los Angeles : Getty Provenance Index Database und German Sales 1933–1945,
www.getty.edu/research/tools/provenance.

HEIDI, Universität Heidelberg, Auktionskataloge,
<http://artsales.uni-hd.de>.

Historisches Lexikon der Schweiz,
<https://hls-dhs-dss.ch/de/>.

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft SIKART, Lexikon zur Kunst der Schweiz,
www.sikart.ch.

d. Littérature secondaire consultée

Bernheimer, Konrad O. : *Narwalzahn und Alte Meister. Aus dem Leben einer Kunsthändlerdynastie*, Hamburg 2013.

Bundesamt für Kultur (Hg.) : *Kulturgüter im Eigentum der Eidgenossenschaft, Untersuchung zum Zeitraum 1933 bis 1945, Bericht der Arbeitsgruppe des Bundesamtes für Kultur*, Bern 1998.

Engel, Corinna : *Geglückte Restitution des Gemäldes « Sommer (Frau und Junge) » von Hans Thoma, 1874*, Pressemitteilung des Historischen Museums Frankfurt 10.12.2013.

Flühler-Kreis, Dione ; Wyer, Peter : *Die Holzskulpturen des Mittelalters*, Band I : Einzelfiguren. Band II : Altarretabel und Retabelfiguren, Zürich 2007.

Gruber, Alain : *Weltliches Silber. Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums Zürich*, Zürich 1977.

Heuser, Hans-Jörgen : *Ein Vortragekreuz aus Konstanz*, in : *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, 26/1, Zürich 1969, p. 47-57.

Heuser, Hans-Jörgen : *Oberrheinische Goldschmiedekunst des Hochmittelalters*, Berlin 1974, p. 183.

Heuser, Hans-Jörgen : *Oberrheinische Goldschmiedekunst des Hochmittelalters*, Nr. 94, Berlin 1974, p. 183, Abb. 555–566.

Hopp, Meike : *Kunsthandel im Nationalsozialismus. Adolf Weinmüller in München und Wien*, Köln 2012.
Jahresberichte Schweizerisches Landesmuseum, 1892-2008.

Jahresberichte Schweizerisches Nationalmuseum, 2009-2012.

Jaggi, Werner Konrad : *Ein Elfenbeinhumpen aus der Abtei Tänikon. Neuerwerbung des Schweizerischen Landesmuseums*, in : *Neue Zürcher Zeitung*, Nr. 281, 09. Mai 1969, p. 26.

Kauffmann, C. M. ; Kauffmann E. A. : *Arthur Kauffmann (1887–1983)*, unpubliziertes Manuskript.

Kern, Ursula : *Verkauft und Vergessen. Das Privatmuseum des jüdischen Sammlers Julius Heymann (1863–1925)*, in : Historisches Museum Frankfurt (Hg.) : *Frankfurter Sammler und Stifter. Schriften des Historischen Museums Frankfurt am Main*, Band 32, 2012, p. 191-208.

Kieslinger, Alois : *Veröffentlichungen von Dr. Franz Kieslinger (1891–1955)*, Wien 1955.

Lanz, Hanspeter [et al.] : *Weltliches Silber II. Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums*, Zürich 2001.

Loertscher, Thomas [et al.] : *Zürcher und Nordostschweizer Möbel. Vom Barock bis zum Klassizismus*, Zürich 2005.

Rapp Buri, Anna ; Stucky-Schürer, Monica : *zahn und wild. Basler und Strassburger Bildteppiche des 15. Jahrhunderts*, 3. Auflage, Mainz 1993.

Schneider, Jenny : *Glasgemälde*, Stäfa 1970.

Schneider, Jenny : *Textilien. Ausgewählte Stücke*, Zürich 1975.

Schneider, Jenny : *Schweizerische Bildstickereien des 16. und 17. Jahrhunderts*, Bern 1978.

Steinke, Melida : *Sonderfall Bernheimer ? Die Enteignung des Privatbesitzes und die Übernahme der L. Bernheimer KG durch die Münchner Kunsthandels-Gesellschaft/Kameradschaft der Künstler e. V.*, München 2015.

Schneider, Jenny : *Schweizerische Bildstickereien des 16. und 17. Jahrhunderts, aus dem Schweizerischen Landesmuseum 14*, Nr. 10, Bern 1960.

Schwarz, Birgit : *Auf Befehl des Führers. Hitler und der NS-Kunstraub*, Darmstadt 2014.

Seeling, Helmut : *Die Augsburger Gold- und Silberschmiede*, Bd. III, Nr. 1369, München 2007.

Schnyder, Rudolf : *Zürcher Staatsaltertümer. Der Zürcher Staat im 17. Jahrhundert, aus dem Landesmuseum 34*, Bern 1975, p. 17.

Tisa Francini, Esther ; Heuss, Anja ; Kreis, Georg : *Fluchtgut–Raubgut. Der Transfer von Kulturgütern in und über die Schweiz 1933–1945 und die Frage der Restitution*, Veröffentlichungen der Unabhängigen Expertenkommission Schweiz–Zweiter Weltkrieg Bd. 1, Zürich 2001.

Ulrich, Conrad : *Die Familie Ulrich von Zürich*, Zürich 2016, p. 638–647.

Wüthrich, Lucas ; Ruoss, Mylène : *Katalog der Gemälde, Schweizerisches Landesmuseum*, Zürich 1996.

Wyss, Robert L. : *Handwerkskunst in Gold und Silber. Das Silbergeschirr der bernischen Zünfte, Gesellschaften und bürgerlichen Vereinigungen*, Bern 1996, p. 153–154.

Zisterzienser Humpen, in : *Die Freiheit. Zeitschrift zur Bekämpfung der Alkoholgefahren*, Nr. 18, 22. November 1969, p. 140.

3.3 Bibliothèque nationale suisse

I. Notions de base

a. Indications concernant l'institution et la composition de la collection

La Bibliothèque nationale suisse (BN) est une institution de l'OFC. Ses tâches et son organisation sont réglées dans la loi fédérale sur la Bibliothèque nationale suisse (LBNS, RS 432.21).

Le mandat de la BN découle également de la loi fédérale sur la Bibliothèque nationale et est précisé dans l'ordonnance sur la Bibliothèque nationale suisse (SR 423.211).

La collection de la BN compte en tout quelque 7 millions de documents et appartient à la Confédération. Elle consiste sans exception en *Helvetica*, est complétée au fur et à mesure dans tous les domaines et est documentée en bonne partie dans des catalogues consultables sur Internet.⁴⁶

Elle comprend les collections suivantes :

- la Collection générale de publications imprimées et électroniques (livres, revues, journaux, etc.) ;
- le Cabinet des estampes. Archives fédérales des monuments historiques comprises (estampes, estampes originales, photographies, affiches, cartes postales, éditions, portefeuilles, plans, fonds d'archives, tableaux, etc.) ;
- les collections spéciales (fonds spéciaux thématiques) ;
- les Archives littéraires suisses (successions littéraires, bibliothèques d'auteurs, photographies, dessins, œuvres, etc.) ;
- la Phonothèque nationale suisse (documents sonores) ; et
- le Centre Dürrenmatt Neuchâtel (production picturale de Friedrich Dürrenmatt).

Chaque collection et sa composition est décrite en détail sur le site Internet de la BN.⁴⁷

Les collections sont accessibles au public aux termes du « Règlement sur l'utilisation de la Bibliothèque nationale suisse »⁴⁸.

b. Politique d'acquisition dans le contexte de la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme

Étant donné les particularités du mandat de la BN, ses collections ne relèvent en principe pas de la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme : en tant que bibliothèque nationale collectionnant exclusivement les *Helvetica*, ses collections ont une valeur essentiellement documentaire. Les acquisitions s'effectuent en général en Suisse et directement auprès des éditeurs, des libraires ou des producteurs (auteurs et autrices, éditeurs et éditrices, institutions). La majeure partie de la collection date d'après 1945.

La **Collection générale** comprend toutes les informations sur la Suisse publiées depuis 1848. Elle se compose de 5 millions environ de publications parues en Suisse, rédigées par des auteurs suisses, ou se rapportant à la Suisse. Y sont intégrées les nouvelles parutions destinées à un vaste cercle de lecteurs. Au sens du mandat légal « de collectionner [...] les informations imprimées [...] ayant un lien avec la Suisse », la collection vise l'exhaustivité. Depuis la fondation de la BN, les acquisitions sont effectuées directement auprès des éditeurs ou des libraires suisses. Les achats particulièrement remarquables sont mentionnés dans les rapports annuels ; il s'agit en général de nouvelles parutions. Dans des cas rares et exceptionnels, des lacunes découvertes ultérieurement dans la collection sont

⁴⁶ Voir www.nb.admin.ch > FR > Recherche documentaire.

⁴⁷ Voir www.nb.admin.ch > FR > Collections.

⁴⁸ Voir www.nb.admin.ch > FR > Services > Prêt et utilisation > Bibliothèque > Règlement sur l'utilisation de la Bibliothèque nationale suisse.

complées par des achats auprès d'antiquaires.

Le **Cabinet des estampes** comprend essentiellement des *Helvetica* représentant des personnes, lieux ou événements ayant un lien avec la Suisse, ainsi que la production suisse d'éditions d'art. Il est le complément iconographique de la Collection générale. Il compte environ 1,2 million de documents répartis entre les sections Archives fédérales des monuments historiques (51 collections et archives), Photographie (79 collections et archives), Estampes (46 collections et archives) et Art (23 collections et archives). Il s'agit d'une collection essentiellement documentaire, qui illustre la vie culturelle, sociale, politique, économique et scientifique de la Suisse sous forme d'estampes, dessins et esquisses, photographies, cartes postales, affiches et documents relatifs aux monuments historiques. Les 199 fonds de collection et d'archives sont décrits de façon globale et la majorité de leurs composants ne le sont pas individuellement. Une collection exceptionnelle est celle de Rudolf et Annemarie Gugelmann, donnée à la BN en 1978. Elle comprend des originaux et estampes de petits-maîtres suisses et a été mise sur pied à partir de la fin des années 1930.

Les **Collections spéciales** comprennent 50 collections et archives qui ne peuvent être rangées ni dans la Collection générale, ni dans le Cabinet des estampes (Archives fédérales des monuments historiques comprises), ni dans les Archives littéraires suisses, et qui sont souvent arrivées par hasard dans la collection de la BN. Ce domaine ne subit pas d'ajout. Il comprend 13 collections autonomes d'imprimés, 27 archives d'associations et institutions, et 10 archives partielles de particuliers, ainsi que d'autres fonds spéciaux.

La collection des **Archives littéraires suisses** se compose majoritairement de successions littéraires suisses, de bibliothèques et d'archives d'auteurs et autrices des XX^e et XXI^e siècles. Elle est répartie en 409 fonds décrits globalement par fonds. Un peu plus de 60% des fonds ont été traités en détail. La collection n'est développée que depuis 1991, année de sa fondation. Trois quarts des fonds ont été acquis à une époque où l'on était déjà conscient de la problématique de l'art spolié.

La collection de la **Phonothèque nationale suisse** se compose d'archives et de nouvelles parutions. Elle comprend quelque 500 000 documents sonores. La collection des nouvelles parutions comprend des documents sonores réalisés après la période sous revue. Celle des archives se compose de 156 archives individuelles dont la majeure partie a été documentée en détail.

La collection du **Centre Dürrenmatt Neuchâtel** se compose d'une part de la production picturale de Friedrich Dürrenmatt, de l'autre de 64 tableaux d'un autre auteur. La plupart de ces 64 tableaux ont été créés après 1945.

c. Situation initiale et état de la recherche au moment du réexamen des provenances

Le premier examen spécifique de l'origine des acquisitions des années 1933 à 1945 date du « Rapport de provenance 1998 ». Depuis lors, de grands efforts ont été entrepris pour étudier les collections. L'examen des provenances en fait partie intégrante. En outre, la provenance est élucidée systématiquement lors de l'acquisition d'archives et de collections. Le réexamen systématique des provenances couvre les grandes sections décrites plus haut et s'appuie en particulier sur les connaissances recueillies à l'étude et sur les évaluations des responsables de collections en ce qui concerne les parties sensibles.

II. Examen des éventuels transferts de propriété entre 1933 et 1945

La BN se compose de différentes collections. Sur la base de leur typologie particulière (en tant qu'œuvres suisses de nature sérielle acquises directement après leur création auprès de libraires, éditeurs ou producteurs), elles ont été soumises à une présélection concernant l'ampleur de l'examen à effectuer. La présélection servait à identifier et vérifier les exceptions aux caractéristiques mentionnées.

a. Présélection

Les fonds suivants ont été soumis à présélection.

- **Collection générale**

La collection est enrichie par des achats en librairie ou directement auprès des éditeurs. Quelque 80% des publications ont vu le jour après 1945. Dans un petit nombre de cas, la provenance des 20% restants acquis entre 1933 et 1945 ne peut être élucidée de façon univoque ou présente des lacunes. Au vu des informations disponibles et des connaissances obtenues depuis le « Rapport de provenance 1998 », il n'est pas apparu de nouvelles indications de lien éventuel avec la problématique de l'art spolié.

- **Cabinet des estampes**

Quelque 35% des fonds du Cabinet des estampes ont vu le jour après 1945. Les 65% restants datent d'une période plus longue ; ils débutent avant 1945 et se concluent après 1945 (1911-1970, par exemple). Pour la grande majorité des œuvres du Cabinet des estampes, la provenance entre 1933 et 1945 est retraçable et ne pose pas de problème, car elles ont été achetées directement aux artistes ou n'ont de diffusion que locale ou régionale. Lors de l'examen approfondi de la collection de petits-maîtres suisses de Rudolf et Annemarie Gugelmann en 2017-2019, il a été reconnu en revanche qu'il fallait procéder à un examen détaillé de 14 peintures à l'huile de grande qualité, vu que leur provenance présentait des lacunes.

- **Collections spéciales**

Quelque 24% des collections individuelles ont vu le jour après 1945. Les 76% restants datent d'une période plus longue ; ils débutent avant 1945 et se concluent après 1945 (1911-1970, par exemple). L'examen systématique des fonds (documentés fonds par fonds), lesquels ont pour la plupart une valeur documentaire, n'a pas fourni d'indications d'un lien éventuel avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

- **Archives littéraires suisses**

Quelque 29% des fonds ont vu le jour après 1945. 15% concernent des auteurs et autrices nés entre 1930 et 1945. C'est pourquoi il paraît peu probable, étant donné leur jeune âge à l'époque, qu'ils et elles soient entrés en contact avec de l'art spolié. Pour les 56% restants, les débuts datent d'avant 1930 et les fins d'après 1945, mais la plupart sont de provenance suisse. Les examens fouillés et les informations disponibles n'ont pas fourni d'indications de lien éventuel avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

- **Phonothèque nationale suisse**

Quelque 88% des documents sonores ont vu le jour après 1945. Dans un petit nombre de cas, la provenance des quelque 12% restants acquis entre 1933 et 1945 ne peut être élucidée de façon univoque ou présente des lacunes. Au vu des informations disponibles, il n'est pas apparu d'indications de lien éventuel avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

- **Centre Dürrenmatt Neuchâtel**

La majeure partie de la collection provient directement de la succession Dürrenmatt, sans transfert préalable, ou a vu le jour après 1945. D'après les informations disponibles, les quelques tableaux créés avant 1945 ne présentent pas d'origine problématique.

b. Œuvres examinées

Pour 14 tableaux du Cabinet des estampes, la provenance a été examinée de manière approfondie. L'accent était mis sur les œuvres dont la provenance n'avait pu être complètement élucidée à l'occasion de l'étude détaillée de 2017-2019. Il s'agit de tableaux de petits-maîtres suisses peints entre le milieu des XVIII^e et XIX^e siècles. Ils représentent des paysages et localités suisses, des scènes de genre populaires et des costumes, et ont été réalisés pour le marché touristique.

Dans l'aperçu, les résultats concernant les œuvres examinées se présentent comme suit :

Cat.	Classement des œuvres examinées	Acquisition par la Confédération 1933–1945	Acquisition par la Confédération après 1945	Année d'acquisition inconnue	Total
A	La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne fait pas problème. On peut exclure que l'objet ait été confisqué par les nazis.	0	0	0	0
B	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas problème.	0	13	0	13
C	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.	0	1	0	1
D	La provenance entre 1933 et 1945 est complètement élucidée et pose clairement problème. Il s'agit d'une œuvre/d'œuvres confisquée/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.	0	0	0	0

Observations à propos des différentes catégories :

a) Catégorie A

Pour aucune des œuvres examinées il n'a pu être établi de provenance sans lacune pendant les années 1933 à 1945.

b) Catégorie B

Pour treize peintures à l'huile de la collection Rudolf et Annemarie Gugelmann, la provenance pendant les années 1933 à 1945 n'a pu être élucidée définitivement. Les transferts de propriété retraçables n'ont pas fourni d'indication d'art spolié à l'époque du national-socialisme.

c) Catégorie C

Pour le tableau « Ferme à Kirchberg » de Johann Jakob Biedermann (1763-1830), la provenance pendant les années 1933 à 1945 ne peut être retracée sans lacune et il existe au moins une indication de lien possible avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. Au cours des recherches, il a en effet été déterminé un possesseur précédent du nom de Griebert, sans qu'il soit clair s'il s'agit ici du marchand d'art Benno Griebert, lequel est associé au commerce d'art spolié.⁴⁹ Comme le nom de Griebert doit être considéré comme suspect, du fait qu'il a probablement eu affaire aux

⁴⁹ Voir Bruggaier, 2018 : www.suedkurier.de/ueberregional/kultur/Die-Kunst-der-dunklen-Geschaefte;art10399,9718396.

pillages nazis dans les territoires occupés par la Wehrmacht, il faut de nouvelles clarifications. A ce jour, toutefois, les banques de données spécialisées n'ont pas fourni de mention d'un tableau correspondant.

La provenance détaillée de l'œuvre et sa reproduction sont publiées dans l'annexe à la page 54 ainsi que dans la *Lost Art Database*.⁵⁰

d) Catégorie D

Pour aucune des œuvres les recherches de provenance n'ont établi d'indication concrète de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. Il n'y a donc pas eu d'attribution à la catégorie D.

III. Conclusion

La collection de la BN se compose de six grandes collections individuelles consistant essentiellement en *Helvetica* de nature bibliothécaire, documentaire ou archivistique.

Les recherches systématiques de provenance dans les fonds de la BN n'ont pas mis au jour d'œuvre pour laquelle il y aurait indication concrète de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. Toutefois quatorze tableaux de la collection Rudolf et Annemarie Gugelmann présentent toujours des lacunes dans leurs chaînes de provenance. Pour l'une d'entre elles, il existe une indication selon laquelle un possesseur précédent pourrait être le marchand d'art Benno Griebert, associé au commerce d'art spolié. La BN entend poursuivre l'élucidation de sa provenance par les mesures suivantes :

- publication (déjà effectuée) des œuvres dans la *Lost Art Database* centrale pour obtenir le cas échéant de nouvelles indications de la part de la population ou des milieux de la recherche ;
- examen périodique, dans le cadre des travaux ordinaires, des nouveaux résultats de la recherche, des publications ou des fonds d'archives nouvellement ouverts ;
- rapports périodiques sur l'état des travaux, au plus tard à fin 2025 ou après clarification complète de la provenance pour les années 1939-1945.⁵¹

IV. Sources et références bibliographiques

a. Sources primaires consultées

August Laube, Buch- und Kunstantiquariat, Zürich.

Blösch, Emil (Hg.) : *Die Reisebriefe des Malers Franz Niklaus König*, Bern 1881.

Buchecker, W. L. : *Bericht über das Vereinsjahr 1953–1954*, in: *Freunde der Schweizer Keramik. Bulletin de la Société des amis de la céramique suisse*, Mitteilungsblatt Nr. 29, Oktober 1954, p. 2.

Gemeinnützige Schweizerische Nachrichten, Jg. 8, Nr. 97, Bern 1808.

Hardmeyer, Carl Wilhelm : *Das Leben des Kunstmalers Johann Jakob Biedermann von Winterthur*, Neujahrsstück hrsg. v. der Künstler-Gesellschaft in Zürich, Zürich 1835.

Hardmeyer, Carl Wilhelm : *Die Lebensbeschreibung und Charakteristik des Malers Niklaus König aus Bern*, Neujahrsstück hrsg. v. der Künstler-Gesellschaft in Zürich, Zürich 1837.

Hunziker, Rudolf (Hg.) : *Briefe des Malers Johann Jakob Biedermann an Ulrich Hegner*, Winterthur 1936.

Künstler-Gesellschaft Zürich (Hg.) : *Verzeichniss der Kunstwerke, die den 23. Mai 1808 auf Veranstaltung der Künstler-Gesellschaft in Zürich, öffentlich ausgestellt worden*, in: *Catalogi von Kunstausstellungen in Zürich in den Jahren 1799 u. 1801 bis 1810*, Zürich 1799–1810, p. 5.

⁵⁰ Tableau « Ferme à Kirchberg » de Johann Jakob Biedermann (Lost Art-ID 592523).

⁵¹ Ce rapport sera publié sur le portail Internet de la Confédération consacré à l'art spolié (www.bak.admin.ch/rk). **Fehler! Linkreferenz ungültig.**

Martin, P. : *Nécrologie Dr. Laurent Rehfous 1890-1970*, in : *Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève (SPHN), Compte rendu des séances de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève, nouvelle série*, tome 7, fascicule 1, janvier–avril 1972, Genève 1972, p. 5.

Musée du Louvre (Hg.) : *Notice des dessins, peintures, émaux et terres cuites émaillées exposés au musée royal, dans la galerie d'Apollon*, Paris 1820.

Museum Georg Schäfer, Archiv Alexander Gebhardt und Benno (und Peter) Griebert, Schweinfurt.

Pro Arte nova et antiqua. Internationale Zeitschrift für alte und zeitgenössische Kunst, Jg. 3, Nr. 29, September 1944, Genf 1944.

Schweizerische Nationalbibliothek, Bern, Unterlagen und Dokumente.

Schweizerische Nationalbibliothek, Bern, Vorder- und Rückseite der untersuchten Objekte.

Wagner, Sigmund : *Leben Sigmund Freudenbergers von Bern* (Neujahrsstück hrsg. v. der Künstler-Gesellschaft in Zürich), Zürich 1810.

Zürcherisches Wochenblatt, Jg. 9, Nr. 47, Zürich 1809.

b. Catalogues de ventes aux enchères et d'expositions consultés

August Laube, Buch- und Kunstantiquariat (Hg.) : *Schweizer Romantiker. Bilder, Aquarelle und Graphik. Ausstellung, Buch- und Kunstantiquariat August Laube, 6. November bis 5. Dezember 1980*, Aukt.-Kat. Zürich 1980.

Ausstellung Franz Niklaus König (1765–1832). Im Schloss Schadau Thun, 11. Juli bis 26. September 1970, Ausst.-Kat. Thun 1970.

Boerlin-Brodbeck, Yvonne (Bearb.) : *Caspar Wolf (1735–1783). Landschaft im Vorfeld der Romantik, Basel : Kunstmuseum, 15. Juni bis 14. September 1980*, Ausst.-Kat., Basel 1980.

Bruggaier, Johannes : *Die Kunst der dunklen Geschäfte*, in: *Südkurier*, 4. Mai 2018, <https://www.suedkurier.de/ueberregional/kultur/Die-Kunst-der-dunklen-Geschaefte;art10399,9718396>.

Fink, Paul : *Gedächtnisausstellung für Johann Jakob Biedermann, 1763–1830, im Museum Winterthur, 7. September bis 5. Oktober 1930, veranstaltet vom Kunstverein Winterthur*, Ausst.-Kat. Winterthur 1930.

Galerie Fischer (Hg.) : *Aukt.-Kat.*, Luzern: Galerie Fischer, Nr. 207, Luzern 1971.

Galerie Fischer (Hg.) : *Gemälde alter Meister & 19. Jh., Luzern, Galerie Fischer, 25. November 2015*, Aukt.-Kat., Luzern 2015.

Galerie Jürg Stuker (Hg.) : *Aukt.-Kat.*, Bern, Galerie Jürg Stuker, Nr. 97, Bern 1970.

Galerie Jürg Stuker (Hg.) : *Objekte aus dem Nachlass von Frau Elisabeth von Meuron–von Tscharner, Inventar aus altem Zürcher Hause, Spitzenbestände aus Berner, Solothurner, Fribourger und Basler Erbschaften, Bern, Galerie Jürg Stuker*, Aukt.-Kat. Nr. 202–213, Bern 1981.

Galerie Jürg Stuker (Hg.) : *Aukt.-Kat.*, Bern, Galerie Jürg Stuker, Nr. 250, Bern 1984.

Genfer Maler. Ausstellung im Salon Henri Brendlé, 19. Juni bis 19. Juli 1930, Ausst.-Kat., Zürich 1930.

Kunstmuseum Winterthur (Hg.) : *Der unbekannt Winterthurer Privatbesitz, 1500–1900: Ausstellung im Kunstmuseum Winterthur, September–Oktober 1942*, Ausst.-Kat., Winterthur 1942.

Mandach, Conrad de : *Ausstellung Sigmund Freudenberger und Franz Niklaus König im Berner Kunstmuseum Mai–Juni 1923*, Ausst.-Kat. Bern 1923.

c. Banques de données consultées

BNF Data,

<https://data.bnf.fr>.

Commission for Looted Art in Europe,
www.lootedart.com.

Cultural Plunder by the Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg,
www.errproject.org/jeudepaume.

Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste, Magdeburg : Lost Art-Datenbank,
www.lostart.de.

Getty Research Institute, Los Angeles : Getty Provenance Index Database und German Sales 1933–1945,
www.getty.edu/research/tools/provenance.

HEIDI, Universität Heidelberg, Auktionskataloge,
www.digi.ub.uni-heidelberg.de.

Historisches Lexikon der Schweiz,
<https://hls-dhs-dss.ch/de>.

Musée Nationaux de Récupération,
www2.culture.gouv.fr.

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft SIKART, Lexikon zur Kunst der Schweiz,
www.sikart.ch.

Universität Lausanne, Base de données des élites suisses au XXe s.,
www2.unil.ch.

d. Littérature secondaire consultée

Baud-Bovy, Daniel [et al.] : *Peintres Genevois (du XVIIIème et du XIXème siècle 1702–1849), 2 Séries. Reproductions photographiques par Frédéric Boissonnas, Édité par Le Journal de Genève 1903–1904*, Genf 1904.

Bieri, Susanne : *Bild und Bibliothek. Die Graphische Sammlung der schweizerischen Nationalbibliothek oder wie die Kunst in die Bibliothek kam und warum sie dort geblieben ist*, Basel 2017.

Bourquin, Marcus : *Franz Niklaus König. Leben und Werk, 1765–1832*, Berner Heimatbücher Bd. 94/95, Bern 1963.

Burgermeister, Rolf : *Franz Niklaus König und Sohn Rudolf*, Bolligen 2017.

Huggler, Max : *Sigmund Freudenberg. Der Berner Kleinmeister 1745–1801*, Bern 1976.

Hugelshofer, Walter : *Schweizer Kleinmeister*, Zürich 1943.

Mandach, Conrad de : *F.-N. König (1765–1832)*, Genève 1923.

Raeber, Willi : *Caspar Wolf. 1735–1783. Sein Leben und sein Werk. Ein Beitrag zur Geschichte der Schweizer Malerei des 18. Jahrhunderts*, Aarau 1979.

Schaller, Marie-Louise : *Annäherung an die Natur. Schweizer Kleinmeister in Bern 1750-1800*, Bern 1990.

Schweiger, Werner J.: *Vom modernen Kunsthandel in Zürich*, in: Regina Bühlmann (Hg.): *Die Kunst zu sammeln: Schweizer Kunstsammlungen seit 1848*, Zürich 1998, p. 57–72.

Stiftung Graphica Helvetica (Hg.) ; Pfeifer-Helke, Tobias: *Die Koloristen. Schweizer Landschaftsgraphik von 1766 bis 1848*, Berlin/München 2011.

Tisa Francini, Esther ; Heuss, Anja; Kreis, Georg : *Fluchtgut–Raubgut. Der Transfer von Kulturgütern in und über die Schweiz 1933–1945 und die Frage der Restitution*, Veröffentlichungen der Unabhängigen Expertenkommission Schweiz–Zweiter Weltkrieg Bd. 1, Zürich 2001.

3.4 Musée des automates à musique

I. Notions de base

a. Indications concernant le musée et la composition de la collection

Le Musée des automates à musique (MAM) à Seewen SO est un musée de la Confédération au sens de la loi fédérale sur les musées et les collections de la Confédération (LMC, RS 432.30). Il est géré par l'OFC à travers sa section Musées et collections.

Le MAM a sa propre stratégie de collection. Celle-ci expose les buts et tâches généraux selon la LMC, fixe le mandat du MAM, en documente l'histoire et en définit le profil. Elle règle ensuite les principes stratégiques de la collecte d'œuvres ainsi que le pilotage.⁵²

Le MAM et sa collection sont une donation du docteur *honoris causa* Heinrich Weiss-Stauffacher (ci-après Heinrich Weiss) et de sa fille Susanne Weiss à la Confédération suisse (1990).

La collection est consacrée à la tradition jurassienne de l'art des automates et des montres. Elle est considérée comme l'une des plus importantes de Suisse. La donation avait d'abord été attribuée au Musée national suisse, mais resta toutefois au MAM quand celui-ci fut rattaché organiquement à l'OFC en 2008. Elle comprend actuellement 1354 objets et quelque 12 000 rouleaux et supports.

Le MAM abrite des fonds de portée internationale de boîtes à musique suisses à cylindres et à disques, de montres et bijoux à mouvement musical, ainsi que d'autres automates à musique mécaniques de Suisse et d'ailleurs, du XVIII^e siècle à nos jours. Ces objets illustrent de façon exemplaire un domaine de la production industrielle helvétique et une spécialité suisse destinée à l'exportation au XIX^e et au début du XX^e siècle.

On aura un aperçu de la diversité des objets en observant leur répartition en domaines spécifiques définis par la stratégie de collection :

- boîtes à musique à cylindres, automates à musique de gare, boîtes à musique à disques ;
- bijoux et boîtes à bijoux, boîtes à bijoux avec oiseaux chanteurs, volières et serinettes ;
- instruments de musique mécaniques, orchestrions et autres automates à musique ;
- carillons et horloges à flûtes ;
- montres de poche et autres horloges à mouvement musical ;
- automates ;
- souvenirs et jouets à mouvement musical ;
- outils et machines ;
- phonographes, gramophones et juke-box ;
- tableaux, livres et objets divers à mouvement musical ;
- rouleaux et autres supports.

Les différents domaines spécifiques sont décrits sur le site Internet du MAM.⁵³ Il est prévu d'y ajouter en 2021 une « collection en ligne » présentant un choix d'objets avec leurs informations de provenance,

Les objets qui ne sont pas exposés au MAM ou ne se trouvent pas en prêt en Suisse ou à l'étranger sont conservés dans l'abri de protection des biens culturels du musée et au Centre des collections d'Affoltern am Albis. Tous les objets de la collection sont accessibles au public sur demande préalable.

Le MAM dispose d'une bibliothèque spécialisée accessible sur demande ainsi que d'archives

⁵² La stratégie de collection peut être consultée sur demande.

⁵³ www.musikautomaten.ch > FR > Musée > Les collections.

concernant la collection, elles aussi consultables sur demande; en font en particulier partie les archives manuelles, qui comprennent les documents existants concernant l'acquisition des objets.

b. Politique d'acquisition dans le contexte de l'art spolié à l'époque du national-socialisme

Heinrich Weiss commença à collectionner les boîtes à musique suisses et d'autres automates au début des années 1950 et fonda à cet effet un musée privé en 1979. Pendant la période 1933-1945, ni Heinrich Weiss ni la Confédération n'achetèrent d'objets pour la.

Sous l'égide du Musée national suisse, Heinrich Weiss dirigea encore lui-même le MAM de 1990 à 1995. Jusqu'en 1995, la provenance n'était pas étudiée systématiquement. C'est pourquoi il manque pour plusieurs achats ou donations les documents attestant le précédent possesseur. La plupart des objets ont été acquis auprès de marchands suisses qui proposaient de leur côté de nombreux objets de provenance suisse. En outre, sur la base d'indications comme le lieu de fabrication ou l'année de production, il est très probable qu'une partie des objets n'a jamais quitté la Suisse.

Ces dernières années, la conscience de l'importance des recherches de provenance n'a cessé de croître, en particulier parce que l'histoire des objets est en soi intéressante et qu'elle fournit des informations précieuses pour la médiation. L'examen de la provenance fait aujourd'hui partie intégrante du processus d'acquisition.

c. Situation initiale et état de la recherche au début du réexamen des provenances

Dans le « Rapport de provenance 1998 », la collection du MAM a été rangée sommairement dans les enquêtes concernant le Musée national suisse. Il n'y a pas eu d'enquête détaillée.

Après la donation à la Confédération, les objets ont été inventoriés, documentés et systématisés sur la base des indications et sources existantes. À part les objets eux-mêmes, la nouvelle propriétaire ne trouva que très peu de documents susceptibles de fournir des clés sur la manière dont ils avaient été acquis.

La base de toute recherche de provenance est un inventaire aussi complet possible des objets de collection ainsi que leur accessibilité physique. À Seewen, ces conditions sont remplies. La pratique courante de l'inventorisation ne prévoyait cependant pas de documentation photographique complète des objets, jusqu'ici. En particulier la documentation photographique des versos et des dessous, des étiquettes, des tampons de douane et d'autres indications susceptibles d'indiquer des transferts de propriété n'avait pas encore été faite systématiquement.

d. Circonstances particulières concernant les genres d'objets collectionnés à Seewen

Les objets de la collection du MAM ne sont des pièces uniques que dans de très rares cas. Les identifier n'est possible que lorsqu'ils portent un numéro de série et que ce numéro est mentionné dans les documents.⁵⁴

C'est pour cette raison qu'il est parfois difficile de ranger les objets de la collection du MAM dans les catégories A, B, C et D.

⁵⁴ Catalogues de ventes aux enchères, banques de données, etc.

II. Examen des éventuels transferts de propriété entre 1933 et 1945

a. Détermination des objets non soumis à examen

Sur les 1354 objets du MAM, 276 peuvent être exclus d'un examen approfondi sur la base des critères suivants :

- ils ont vu le jour après 1945 (274 objets) ;
- ils ont été achetés directement aux producteurs (2 objets).

b. Objets examinés

La provenance de 1078 objets du MAM (80% de la collection) a été examinée. Très peu d'entre eux sont des pièces uniques. Comme il n'existe de quittances d'achat ou de correspondance que dans très peu de cas, il n'est possible, dans l'état actuel des choses, de faire des déclarations précises sur la provenance d'une grande partie des objets que dans des limites extrêmement étroites.

Sur la base des documents disponibles dans les archives, douze objets échappent au constat mentionné : leur provenance a pu être retracée jusqu'au producteur.

Pour les objets dépourvus de toute mention, l'option restante est une analyse exacte de l'objet, un examen de ses caractéristiques, marques, étiquettes, numéros de série ou inscriptions, susceptibles de permettre de nouvelles recherches ou de fournir des indications sur le précédent possesseur. Dans le cadre de cette analyse, 320 objets ont été examinés en détail pour le présent rapport, leurs versos et dessous photographiés et une évaluation finale rédigée. Ces opérations n'ont pas débouché jusqu'ici sur des résultats permettant d'avancer, parce que les objets ne présentaient pas la moindre information sur de précédents possesseurs. Il n'est toutefois pas apparu non plus d'indication de transferts de propriété entre 1933 et 1945.

La sélection de ces 320 objets examinés de manière approfondie repose sur les critères suivants :⁵⁵

- la provenance indiquée dans la banque de données du musée ou d'une autre source est « Allemagne ». Il peut s'agir d'un producteur allemand ou non-allemand ;
- l'objet⁵⁶ a été acheté en Angleterre, mais pourrait provenir d'Allemagne ;
- vu leur taille et leur poids, les objets peuvent être portés et transportés par une seule personne, ce qui renforce la possibilité qu'en cas d'expropriation, ils aient pris le chemin de la Suisse ou du commerce d'art ;
- l'objet est attrayant (en valeur) et représente une pièce optique et/ou mécanique unique aux yeux du marché et des collectionneurs.

⁵⁵ Ces critères peuvent être alternatifs ou cumulatifs.

⁵⁶ Dans les années 1990, un nombre frappant d'œuvres ont été achetées/transmises en Angleterre par le marchand Hanspeter Kyburz. Il a été interrogé à ce sujet.

Dans l'aperçu ci-dessous, les informations disponibles sur les 1078 objets examinés (dont 320 analysés en détail) ainsi que les faits décrits ont abouti au classement suivant :

Cat.	Classement des objets examinés	Acquisition 1933-1945 ⁵⁷	Acquisition après 1945 ⁵⁸	Acquisition inconnue ⁵⁹	Total
A	La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne fait pas problème. On peut exclure que l'objet ait été confisqué par les nazis.	0	12	0	12
B	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas problème.	0	1'066	0	1066
C	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.	0	0	0	0
D	La provenance entre 1933 et 1945 est complètement élucidée et pose clairement problème. Il s'agit d'une objet/d'objets confisquée/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.	0	0	0	0

Observations à des différentes catégories :

a) Catégorie A

Il n'a pu être établi de provenance sans lacune pendant les années 1933 à 1945 que pour 12 objets. Dans l'état actuel des connaissances, ils ne présentent aucun lien avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

b) Catégorie B

Pour la grande majorité des objets (1066), l'état actuel des connaissances n'a pas permis d'élucider définitivement la provenance pendant les années 1933 à 1945. Les données disponibles ne fournissent cependant pas d'indication d'art spolié. L'analyse détaillée de 30% des objets n'a pas donné non plus d'indication de provenance suspect. Une analyse détaillée des 70% restants peut certes être entreprise, mais il faut s'attendre à ce qu'on n'en retire pas de nouvelles connaissances malgré la forte charge de travail que cela représente.

⁵⁷ Acquisition pour la collection.

⁵⁸ Acquisition pour la collection.

⁵⁹ Acquisition pour la collection.

c) Catégories C et D

Pour aucun des objets les recherches de provenance n'ont établi d'indication concrète de de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. Il n'y a donc pas eu d'attribution aux catégories C et D.

III. Conclusion

Étant donné la nature spécifique de ses objets, la collection du MAM à Seewen est un cas complexe en matière de recherche de provenance, car les circonstances des acquisitions et des transferts de propriété ne sont documentées que dans de rares cas. Comme il s'agit d'une ancienne collection privée, il n'a pas été mis d'accent, pendant longtemps, sur les recherches de provenance.

Dans le cadre de la mise à jour du « Rapport de provenance 1998 », la documentation interne a été examinée et de nouvelles recherches lancées à propos des objets où l'on disposait d'informations susceptibles de faire avancer les choses – surtout à propos des circonstances des acquisitions. Des marchands et marchandes d'art ou des maisons de ventes aux enchères connues ont notamment été contactées, mais cela ne concerne qu'une petite partie de la collection. Pour gagner de nouvelles connaissances, il a été procédé en une deuxième étape à une analyse fouillée d'une partie des objets (env. 30%). A notamment été effectuée et analysée la documentation photographique de toutes les traces laissées sur les objets et de leurs numéros de série. Cette analyse n'a cependant pas fourni de nouvelles indications de provenance.

Pour les objets produits en série ou d'usage quotidien, les charges de recherche en temps et en argent sont fréquemment inversement proportionnelles au gain de connaissance effectif : plus la singularité (et peut-être aussi la valeur matérielle) d'un objet est faible, plus les recherches nécessaires sont coûteuses. Ce sont là les raisons pour lesquelles une analyse plus poussée des objets restants (70% de la collection) ne déboucherait guère sur de nouvelles connaissances et que l'on y renonce. Si de nouvelles connaissances devaient se présenter, elles seraient examinées.

Dans l'état actuel des connaissances et compte tenu des circonstances évoquées plus haut, la collection du MAM de compte pas d'objet pour lequel il y aurait indication concrète de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. De nombreux objets présentent toutefois toujours des lacunes dans leurs chaînes de provenance. Il n'y a cependant pas d'indication de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

IV. Sources et références bibliographiques

a. Sources primaires consultées

MAM, archives manuelles comprenant des documents à propos des fiches d'inventaire (registres suspendus).

MAM, verso et/ou dessous de 320 objets.

b. Catalogues de ventes aux enchères et d'expositions consultés

Antiquorum Auctioneers (Hg.) : *Important collectors' watches and wristwatches, Hong Kong, Hotel Furama Kempinski, 10 June 1995*, Hong Kong 1995.

Antiquorum Auctioneers (Hg.) : *Important watches wristwatches and clocks, Geneva, Hotel des Bergues, 22 and 23 April 1995*, Geneva 1995.

Antiquorum Auctioneers (Hg.) : *Important watches, wristwatches and clocks, Geneva, Hotel des Bergues, October 31 and November 1 1998*, Geneva 1998.

Antiquorum Auctioneers (Hg.) : *Exceptional Horology sale - the Ruscitti Collection, Geneva, Hotel Richemond, 13 and 14 October 2001*, Geneva 2001.

Christie's South Kensington, *Mechanical Music*, London 28 July 1994.

Christie's South Kensington, *Mechanical Music*, London, 24 July 1997.

Inauen Auktionen, *Mechanische Musik*, Degersheim, 11. November 1995.

Inauen Auktionen, *Mechanische Musik*, Degersheim, 13. Mai 1995.

Inauen Auktionen, *Mechanische Musik*, Degersheim, 19. November 1994.

Inauen Auktionen, *Mech. Musikinstrumente Puppen Uhren*, Niederwangen, 12. Juni 1999.

Inauen Auktionen, *Mech. Musikinstrumente Puppen Uhren*, Niederwangen, 5. Dezember 1998.

Sotheby's, *Important Clocks, Watches, Wristwatches, Barometers and Mechanical Musical Instruments*, London, 1 October 1998.

Sotheby's, *Important Clocks, Watches, Wristwatches, Barometers and Mechanical Musical Instruments & Instruments of Science & Technology*, London, 2 and 3 March 1995.

Sotheby's, *Important Clocks, Watches, Wristwatches, Barometers and Mechanical Musical Instruments*, London, 1 October 1997.

c. Banques de données consultées

Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste, Magdeburg : Lost Art-Datenbank,
www.lostart.de.

d. Littérature secondaire consultée

Schweizerisches Landesmuseum (Hg.) : *Klangkunst, 200 Jahre Musikdosen, Sonderausstellung des Schweizerischen Landesmuseums, 18. Juli bis 27. Oktober 1996*, Zürich 1996.

Schweizerisches Landesmuseum (Hg.) : *Museum für Musikautomaten, Klingendes Erbe*, Zürich 2000.

Weiss-Stauffacher, Heinrich ; Bruhin, Rudolf (Hg.) : *Musikautomaten und mechanische Musikinstrumente*, Zürich 1975.

3.5 Cabinet d'arts graphiques de l'École polytechnique fédérale de Zurich

I. Notions de base

a. Indications concernant l'institution et la composition de la collection

Les écoles polytechniques fédérales (EPF) sont des hautes écoles gérées par la Confédération au sens de la loi fédérale sur les écoles polytechniques fédérales (loi sur les EPF, RS 414.110). Les EPF comptent plus de 20 établissements, qui disposent surtout de collections de recherche liées à la technique et aux sciences naturelles.⁶⁰ Dans le contexte des Principes de Washington, le Cabinet d'arts graphiques de l'EPF de Zurich (CAG), qui possède une collection d'œuvres d'art sur papier, joue ici un rôle de premier plan. C'est ce cabinet qui fait l'objet de l'examen ci-dessous.

Le CAG a été fondé en 1867 en tant que collection classique d'étude et d'enseignement. Il s'est développé depuis en une institution de réputation internationale et qui encourage activement la diffusion et la compréhension de l'art sur papier.

Quelque 160 000 œuvres de premier ordre du XV^e siècle à nos jours en font en outre l'un des principaux cabinets d'arts graphiques de Suisse. La majeure partie de la collection consiste en estampes (xylographies, chalcographies, eaux-fortes, lithographies, ainsi que, plus récemment, sérigraphies et techniques mêlées). La collection abrite encore des dessins, livres d'artistes, carnets d'esquisses, photographies et quelques multiples. A part l'accent mis sur les anciens maîtres, elle possède de grands groupes d'estampes et dessins suisses du XIX^e au XXI^e siècle, complétés par quelques importantes réalisations internationales. Les œuvres de la collection illustrent de façon unique l'évolution de l'art du XV^e siècle à nos jours.

L'ouvrage *Graphische Sammlung der ETH Zürich: Ein Bildhandbuch – A Visual Handbook* décrit la genèse et le développement du CAG, ainsi que les centres d'intérêt de la collection. On trouve d'autres informations sur le site Internet du CAG, entre autres le profil de la collection.⁶¹

Les œuvres qui ne figurent pas dans une exposition ou ne se trouvent pas en prêt en Suisse ou à l'étranger sont conservées à l'EPFZ. Toutes sont accessibles au public, sur annonce préalable, dans la salle d'étude du CAG, où elles peuvent être observées et étudiées sur place.

Le CAG a un règlement d'organisation fondé sur l'art. 11b, al. 3, let. e de l'ordonnance du 16 décembre 2003 sur l'organisation de l'EPFZ et sur la décision de la direction du 10 mars 2015 (DD 10.03.15-07.01); il est en vigueur depuis le 1^{er} avril 2015 et régle l'organisation et les compétences du CAG.

Les archives du CAG sont accessibles sur demande. Elles comptent en particulier les registres des acquisitions, les livres de contrôle des portos et des dépenses, la correspondance, les procès-verbaux des séances du conseil d'administration ainsi que les rapports annuels. A part le catalogue en ligne, qui comptait quelque 32 000 œuvres en novembre 2020 et est constamment enrichi, on peut consulter sur place les fiches concernant les œuvres qui ne sont pas encore numérisées.

b. Politique d'acquisition dans le contexte de l'art spolié à l'époque du national-socialisme

Entre 1933 et 1945, le CAG a acquis quelque 6000 estampes, 400 dessins et 30 carnets d'esquisses. Il s'agit en majeure partie d'art suisse issu de détenteurs suisses. 5916 œuvres sont parvenues directement d'artistes suisses ou de collections suisses.

⁶⁰ Description détaillée pour l'EPFZ : Haber, Thilo; Wiederkehr, Stefan, *Sammlungen und Archive der ETH Zürich: Wissenschaftliches Erbe für die Forschung der Zukunft*, Zurich 2017.

⁶¹ Tanner, Paul ; Matile, Michael, *Graphische Sammlung der ETH Zürich: Ein Bildhandbuch - A Visual Handbook*, Bâle 2005, ainsi que www.gs.ethz.ch/sammlungsprofil/.

c. Situation initiale et état de la recherche au moment du réexamen des provenances

Depuis 2008 les entrées remontant à la période 1933-1945 ont été examinées à différentes occasions sous l'angle de l'art spolié. Les documents étudiés ont surtout été les registres des acquisitions, lesquels ne documentent toutefois que les derniers vendeurs ou donateurs respectifs. Les informations sur les précédents possesseurs manquent souvent. En une étape ultérieure, les entrées des années d'après la Deuxième Guerre mondiale ont aussi fait l'objet d'examen ponctuels; des recherches de provenance détaillées ont été entreprises en cas de demande concrète. Une difficulté notable est l'ampleur de la collection, qui comprend quelque 160 000 œuvres.

Une grande partie des œuvres détenues par le CAG sont des estampes, soit des œuvres d'art faisant partie d'un tirage (épreuves). Cette particularité constitue une gageure singulière si l'on veut remonter sans lacune la chaîne de provenance d'une œuvre jusqu'au producteur, car il est pratiquement impossible de savoir après coup si la mention d'un feuillet dans la littérature (catalogue de vente aux enchères, par exemple) désigne de façon univoque l'exemplaire sous revue.

Les collections du CAG sont actuellement en cours de catalogage et de numérisation dans le cadre d'un projet pluriannuel. Depuis le 1^{er} janvier 2020, une équipe de spécialistes y travaille exclusivement. A ce jour, quelque 32 000 œuvres ont été publiées dans le *Sammlungskatalog Online*.⁶²

II. Examen des éventuels transferts de propriété entre 1933 et 1945

a. Présélection

Les collections du CAG ont été soumises à présélection selon les catégories suivantes :

- œuvres acquises avant 1933 (quelque 70 000) ;
- œuvres acquises entre 1933 et 1945 (quelque 6430). La grande majorité de ces œuvres, soit 5916, provient de collections suisses ou directement d'artistes suisses. Étant donné leur origine, ces œuvres n'ont pas fait l'objet d'un examen approfondi pour le présent rapport, même s'il les chaînes de provenance présentent des lacunes ;
- œuvres acquises après 1945. Selon des extrapolations, un peu plus de 50% des œuvres, soit quelque 83 000, sont entrées dans la collection du CAG après 1945. Au XX^e/XXI^e siècle, la collecte d'œuvres par les directeurs respectifs visait majoritairement la création contemporaine. C'est pourquoi les œuvres créées entre 1933 et 1945 et entrées dans la collection après 1945 n'en forment qu'une relativement petite partie. A peu près 130 000 œuvres ne sont pas encore numérisées et sont enregistrées uniquement sur des fiches et dans les registres des acquisitions. Étant donné ce catalogage analogique, il n'est pas possible de préciser actuellement le nombre des œuvres datant des années 1933 à 1945 et entrées dans la collection après 1945. Cette précision sera réalisée après le projet en cours de catalogage et de numérisation.

b. Œuvres isolées examinées

La provenance de 514 œuvres a été examinée de manière approfondie. L'accent a été mis sur les œuvres dont la chaîne de provenance entre 1933 et 1945 permettait de soupçonner une origine douteuse. Il s'agit d'œuvres négociées à l'internationale, provenant d'une source anonyme ou détenues par des galeries, magasins d'antiquités et maisons de ventes aux enchères connues pour être liées au commerce d'art spolié.

⁶² www.gs.ethz.ch/sammlungskatalog-online/.

Dans l'aperçu, les résultats concernant les œuvres examinées se présentent comme suit :

Cat.	Classement des œuvres examinées	Acquisition 1933-1945	Acquisition après 1945	Acquisition inconnue	Total
A	La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne fait pas problème. On peut exclure que l'œuvre ait été confisqué par les nazis.	9	0	0	9
B	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas problème.	346	157	0	503
C	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.	2	0	0	2
D	La provenance entre 1933 et 1945 est complètement élucidée et pose clairement problème. Il s'agit d'une œuvre/d'œuvres confisquée/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.	0	0	0	0

Observations à propos des différentes catégories :

a) Catégorie A

Pour neuf œuvres, il a pu être établi une provenance sans lacune pendant les années 1933 à 1945. L'examen approfondi de chaque provenance n'a pas permis d'établir de lien avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

b) Catégorie B

Pour 503 œuvres, la provenance pendant les années 1933 à 1945 n'a pu être retracée sans lacune. Il n'est toutefois pas apparu d'indication de l'art spolié à propos des transferts de propriété connus.

c) Catégorie C

Pour deux œuvres la provenance pendant les années 1933 à 1945 ne peut être retracée sans lacune et il existe au moins une indication de lien possible avec la problématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

La première est le livre *XL. Emblemata miscella nova* de 1622 (éd. Johann Rudolf Wolf; artiste impliqué, Christoph Murer), qui contient des eaux-fortes, des chalcographies et des caractères d'imprimerie. Le CAG l'a acquis en 1933 auprès de Jacques Rosenthal, Munich.⁶³ Franziska Eschenbach, qui rédige actuellement un livre sur l'histoire de Jacques Rosenthal, écrit dans son blog de chercheuse consacré à l'histoire du marchand d'art et d'antiquités juif de Munich pendant et après la période nazie: « En 1935 les événements se précipitèrent pour l'un des tout premiers magasins d'antiquités d'Allemagne. Peu après que le magasin d'antiquités Jacques Rosenthal eut dû abandonner son siège représentatif à la Brienner Straße de Munich en été 1935, la *Reichskammer der Bildenden Künste* prononça l'interdiction professionnelle du directeur juif et fils du fondateur de l'entreprise, Erwin Rosenthal (1889-1981). Quelques semaines après, Erwin Rosenthal entamait la liquidation du stock et les négociations de

⁶³ Inscrit dans le registre des dépenses comme payé le 6 octobre 1933.

reprise par Hans Koch (1897-1978), collaborateur de l'entreprise depuis 1932. En décembre 1935, les deux parties signèrent le contrat établi à Zurich pour pouvoir effectuer le transfert de propriété sans prise d'influence directe par les autorités allemandes. »⁶⁴ Le CAG avait acquis l'œuvre deux ans avant l'interdiction professionnelle de 1935. Étant donné la proximité temporelle de l'achat d'octobre 1933 avec la situation précaire du marchand d'art, le CAG classe le livre dans la catégorie C et recherche d'autres informations sur son acquisition.

La deuxième œuvre est une eau-forte sur papier vergé de l'artiste et portraitiste suisse Felix Maria Diogg (1762-1834) intitulée « Portrait de Josef Franz Leonhard Bernold » (vers 1800). Cette œuvre a également été acquise entre 1933 et 1945 dans le III^e Reich : le CAG l'a achetée en octobre 1934 auprès du magasin d'antiquités Agnes Straub, Berlin. Pour ce magasin berlinois fondé en 1921, certains objets pourraient devoir être qualifiés d'art spolié.⁶⁵ Le classement dans la catégorie C en découle, même s'il n'a pas été possible de découvrir la moindre indication selon laquelle il s'agirait d'art spolié.

La provenance détaillée des œuvres de la catégorie C et les reproductions sont publiées dans l'annexe à la page 56, de même que dans la *Lost Art Database*.⁶⁶

d) Catégorie D

Pour aucune des œuvres les recherches de provenance n'ont fourni d'indication concrète de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. Il n'y a donc pas eu d'attribution à la catégorie D.

III. Conclusion

Les examens du CAG n'ont pas mis au jour d'œuvre pour laquelle il y aurait indication concrète de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. De nombreuses œuvres présentent toutefois toujours des lacunes dans leurs chaînes de provenance, lacunes qui constituent une immense gageure du fait que les œuvres font la plupart du temps partie d'un tirage (épreuves). Deux œuvres ont été classées dans la catégorie C pour avoir été achetées directement en Allemagne entre 1933 et 1945, l'une à un marchand d'art mis ultérieurement sous pression par le régime nazi du fait de son ascendance juive, l'autre à un magasin d'antiquités qui vendait éventuellement aussi de l'art spolié. Au vu de la documentation actuelle, il n'a cependant pas été possible, à ce jour, d'établir d'indication de l'art spolié pour ces deux œuvres. Le CAG EPFZ entend élucider la provenance par les mesures suivantes :

- publication (déjà effectuée) des œuvres dans la *Lost Art Database* centrale pour obtenir le cas échéant de nouvelles indications de la part de la population ;
- examen périodique, dans le cadre des travaux ordinaires, des nouveaux résultats de la recherche, des publications ou des fonds d'archives nouvellement ouverts ;
- rapports périodiques sur l'état des travaux, au plus tard à fin 2025 ou après clarification complète de la provenance pour les années 1933-1945.⁶⁷

En outre le CAG EPFZ poursuivra le catalogage et la numérisation des fonds restants de la collection.

IV. Sources et références bibliographiques

a. Sources primaires consultées

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, registres des acquisitions 1933-1992, cadrage sur les 514 objets.

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, correspondance 1933-1979.

⁶⁴ www.jauknsmue.hypothesen.org/115.

⁶⁵ www.provenienz.gbv.de/Antiquariat_Agnes_Straub.

⁶⁶ XL. *Emblemata miscella nova*, éd. Johann Rudolf Wolf (Lost Art-ID 592761) ; portrait de Josef Franz Leonhard Bernold par Felix Maria Diogg (Lost Art-ID 592759).

⁶⁷ Ce rapport sera publié sur le portail Internet de la Confédération consacré à l'art spolié (www.bak.admin.ch/rk).

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, livres de contrôle des portos 1933-1945.

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, livres des dépenses 1933-1945.

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, documents concernant les séances du conseil d'administration 1933-1978.

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, fiches de catalogues concernant les objets.

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, banque de données *MuseumPlusRIA*.

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, dossier concernant le legs Leonhard et Margarethe Wohlgemuth (1935).

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, catalogue manuscrit concernant la donation du Dr Fritz Schaufelberger (2007).

EPFZ, Cabinet d'arts graphiques, recto et verso des œuvres examinées.

b. Catalogues de ventes aux enchères et d'expositions consultés

L'Art ancien (Hg.) : L'Art ancien, Kat.-Nr. 35 [ohne Jahr].

L'Art ancien (Hg.) : L'Art ancien, Kat.-Nr. 39 [ohne Jahr].

L'Art ancien (Hg.) : L'Art ancien, Kat.-Nr. 48 [ohne Jahr].

L'Art ancien (Hg.) : L'Art ancien, Kat.-Nr. 50 [ohne Jahr].

L'Art ancien (Hg.) : L'Art ancien, Kat.-Nr. 53 [ohne Jahr].

L'Art ancien (Hg.) : L'Art ancien, Kat.-Nr. 54 [ohne Jahr].

L'Art ancien (Hg.) : L'Art ancien, Kat.-Nr. 66 [ohne Jahr].

L'Art ancien (Hg.) : L'Art ancien, Kat.-Nr. 71 [ohne Jahr].

Choix d'une collection privée, Sammlung G.P. und M.E., Impressionisten, Neoimpressionisten, Spätimpressionisten, Bern: Klipstein & Kornfeld, 22. Oktober bis 30. November 1960, Aukt.-Kat. Bern 1960.

Genossenschaft der Internet-Antiquare (Hg.) : *Gemeinschaftskatalog der Antiquare*, Berlin 2018.

Klipstein & Co. (Hg.) : *Bibliothek S.B. und Beiträge aus anderem Besitz, Bern: Gutekunst & Klipstein, 26. Oktober 1951, Aukt.-Kat., Nr. 67, Bern 1951.*

Klipstein & Co. (Hg.) : *Graphik und Handzeichnungen moderner Meister, Bern: Gutekunst & Klipstein, 12. Bis 13. November 1954, Aukt.-Kat., Nr. 77, Bern 1954.*

Klipstein & Co. (Hg.) : *Kupferstiche, Radierungen und Holzschnitte des XV.-XVIII. Jahrhunderts, Bern: Gutekunst & Klipstein, 26. März 1938, Aukt.-Kat., Bern 1938.*

Klipstein & Co. (Hg.) : *Kupferstiche, Radierungen und Holzschnitte Alter Meister, Bern: Gutekunst & Klipstein, 11. März 1954, Aukt.-Kat., Nr. 76, Bern 1954.*

Klipstein & Co. (Hg.) : *Kupferstiche, Radierungen und Holzschnitte Alter Meister, Bern: Gutekunst & Klipstein, 28. April 1955, Aukt.-Kat., Nr. 78, Bern 1955.*

Klipstein & Co. (Hg.) : *Original-Graphik Moderner Meister, Bern: Gutekunst & Klipstein, 11. Juni 1951, Aukt.-Kat., Nr. 62, Bern 1951.*

Klipstein & Co. (Hg.) : *Zum 90jährigen Jubiläum der Gründung des Hauses H.G. Gutekunst, Bern: Gutekunst & Klipstein, Lager-Kat., Nr. 51, Bern 1954.*

Kupferstiche und Holzschnitte alter Meister, Luzern: Gilhofer & Ranschburg, 28. bis 29. November 1934, Aukt.-Kat., Nr. 17, Luzern 1934.

Moderne Kunst des neunzehnten und zwanzigsten Jahrhunderts, Bern: Klipstein & Kornfeld, 5. und 6.

Juni 1959, Aukt.-Kat., Nr. 95, Bern 1959.

Moderne Kunst des neunzehnten und zwanzigsten Jahrhunderts, Bern: Klipstein & Kornfeld, 27. und 28. November 1959, Aukt.-Kat., Nr. 96, Bern 1959.

Moderne Kunst des neunzehnten und zwanzigsten Jahrhunderts, Bern: Klipstein & Kornfeld, 17. und 18. Juni 1960, Aukt.-Kat., Nr. 99, Bern 1960.

Moderne Kunst des neunzehnten und zwanzigsten Jahrhunderts, Bern: Klipstein & Kornfeld, 8. Juni 1961, Aukt.-Kat., Nr. 100, Bern 1961.

Moderne Kunst des neunzehnten und zwanzigsten Jahrhunderts, Bern: Klipstein & Kornfeld, 9. Juni 1961, Aukt.-Kat., Nr. 103, Bern 1961.

Moderne Kunst des neunzehnten und zwanzigsten Jahrhunderts, Bern: Galerie Kornfeld, 18. bis 20. Juni 1986, Aukt.-Kat., Nr. 192, Bern 1986.

Moderne Kunst des neunzehnten und zwanzigsten Jahrhunderts, Bern: Galerie Kornfeld, 19. bis 21. Juni 1991, Aukt.-Kat., Nr. 206, Bern 1991.

c. Banques de données consultées

Ball, Ragael (Hg.) : *Erwerbungs- und Sammlungsprofil der ETH-Bibliothek*, 2., akt. Aufl., Zürich: ETH Zürich 2015 (DOI: 10.3929/ethz-a-010525613).

e-pics, Online-Katalog der Graphischen Sammlung ETH Zürich,
<https://gs.e-pics.ethz.ch>.

Getty Research Institute, Los Angeles : Getty Provenance Index Database und German Sales 1933–1945, Sales Catalog Files,
<https://piprod.getty.edu>

Graphikportal, Sammlungsbestände der Graphischen Sammlung,
www.graphikportal.org

Sammlungskatalog Online der Graphischen Sammlung,
www.e-gs.ethz.ch

Suchportal der ETH-Bibliothek, <https://search.library.ethz.ch>

d. Littérature secondaire consultée

Die Graphik des Expressionismus. Die Sammlung Schaufelberger, Beiträge aus der Graphischen Sammlung ETH Zürich, Nr. 3, Basel 2006.

Kunstmuseum Linz (Hg.) : *Wolfgang Gurlitt Zauberprinz. Kunsthändler – Sammler*, München 2019.

Lorenz, Ulrike (Hg.) [et al.] : *Lovis Corinth und die Geburt der Moderne, Paris, Leipzig und Regensburg*, Bielefeld/Leipzig 2008.

Tanner, Paul; Matile, Michael : *Graphische Sammlung der ETH. Ein Bildhandbuch*, Basel 2005.

Tisa Francini, Esther ; Heuss, Anja; Kreis, Georg: *Fluchtgut–Raubgut. Der Transfer von Kulturgütern in und über die Schweiz 1933–1945 und die Frage der Restitution*, Veröffentlichungen der Unabhängigen Expertenkommission Schweiz–Zweiter Weltkrieg Bd. 1, Zürich 2001.

Wüst, Mark; Velhagen, Rudolf: *Felix Maria Diogg (1762–1834). Ein Porträtmaler in Zeiten des Umbruchs*, Zürich 2019.

4 Conclusion

La recherche de provenance est une partie importante du travail muséographique. Dans une première phase, l'actualisation du « Rapport de provenance 1998 » entamée en 2018⁶⁸ couvrait les musées et collections de la Confédération dont le nombre d'œuvres à examiner était inférieur à 100 (« 1^{ère} partie »).⁶⁹ Avec le présent rapport, qui concerne les musées et collections de la Confédération dont le nombre d'œuvres à examiner était supérieur à 100 (« 2^e partie »), l'actualisation du « Rapport de provenance 1998 » est désormais complète.⁷⁰

En résumé, les résultats du rapport « 2^e partie » se présentent comme suit :

- sur la base des recherches de provenance, 120 000 objets ont été classés dans la catégorie A (provenance entre 1933 et 1945 pouvant être retracée et ne faisant pas problème) ;⁷¹
- 60 000 objets ont été classés dans la catégorie B (provenance entre 1933 et 1945 non élucidée ou présentant des lacunes; les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas de problème) ;⁷²
- 8 objets ont été classés dans la catégorie C (provenance entre 1933 et 1945 non élucidée; les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié) ;
- 1 objet a été classé dans la catégorie D (provenance entre 1933 et 1945 complètement élucidée et posant clairement un problème; il s'agit bien d'une œuvre confisquée par les nazis).

Compte tenu du nombre élevé d'objets examinés (180 000), l'annexe comprend ceux pour lesquels les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié (catégorie C) ou établissent qu'il s'agit d'une œuvre ou d'œuvres confisquée/s par les nazis (catégorie D). Les objets en question sont présentés avec leur provenance respective et une reproduction.⁷³ A des fins de transparence et dans la perspective d'une élucidation éventuelle de la provenance, les objets des catégories C et D sont aussi publiés dans la banque de données centrale de l'art spolié *Lost Art Database*⁷⁴.

Les résultats montrent que dans l'état actuel des connaissances, il a été détecté dans les musées et collections de la Confédération 8 objets pour lesquels les informations disponibles laissent penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Il s'agit de trois objets de la FGK, deux du MNS, un de la BN et deux du CAG EPFZ.⁷⁵ Les musées et collections concernées continueront à en rechercher l'origine et informeront de leurs résultats au plus tard fin 2025.

Quant à l'objet dont le « Rapport de provenance 1998 » établissait déjà qu'il s'agissait d'un ouvrage confisqué par les nazis, les enquêtes actuelles n'ont pas abouti à une nouvelle évaluation. Il s'agit d'un vitrail armorié du MNS présentant un changement de propriétaire confiscatoire pendant la période 1933-1945. Dans la perspective de futures informations inédites mises à disposition par le *Deutsches Zentrum Kulturgutverluste* pour les recherches d'héritiers, le MNS entreprendra de nouvelles recherches et

⁶⁸ Le rapport « Biens culturels de la Confédération – Enquête sur la période de 1933 à 1945 » couvrait les acquisitions effectuées entre 1933 et 1945 par la collection d'art de la Confédération, la Bibliothèque nationale suisse ainsi que le Musée national suisse. Il peut être consulté sous www.bak.admin.ch/rk > FR > Bureau de l'art spolié > Documents.

⁶⁹ Musées et collections examinées : Collection Oskar Reinhart « Am Römerholz » (Winterthour), Museo Vincenzo Vela (Ligornetto) et musée du couvent Saint-Georges (Stein am Rhein).

⁷⁰ Musées et collections examinées : collection d'art de la Confédération (composée de la Collection d'art de la Confédération proprement dite et de la collection fédérale de la Fondation Gottfried Keller), Musée national suisse, Bibliothèque nationale suisse, musée des automates à musique et EPFZ (établissement de droit public de la Confédération doté de la personnalité juridique).

⁷¹ Nombre arrondi vu le grand nombre de liasses.

⁷² Voir note 71.

⁷³ Voir plus loin, chiffre 5.

⁷⁴ www.lostart.de.

⁷⁵ Chacun de ces objets est listé dans l'annexe (chiffre 5) avec les provenances connues.

informera des résultats, lui aussi à fin 2025. La Confédération attache beaucoup d'importance à l'atteinte de solutions justes et équitables.

Les résultats présentés ici se fondent sur les sources et informations actuellement disponibles et doivent être considérés comme un instantané. Les recherches de provenance pratiquées dans le monde entier permettront à l'avenir d'obtenir et de partager de nouvelles connaissances concernant les œuvres et les circonstances de leur acquisition, les marchands et les collectionneurs d'art. Grâce aux projets très répandus de numérisation et de viabilisation réalisés par les institutions qui conservent le patrimoine culturel, il sera possible de consulter par voie numérique toujours plus d'informations non accessibles publiquement autrefois. La recherche de provenance restera donc une tâche permanente, y compris pour les musées et collections de la Confédération. Si de nouvelles connaissances sur la provenance de tel ou tel objet devaient se présenter, la Confédération devra réévaluer la situation et introduire d'éventuelles mesures. Elle contribuera par là à mettre en œuvre les Principes de Washington.

Dans leurs systèmes et principes de collection, les musées et collections de la Confédération connaissent l'astreinte à vérifier la provenance de toute acquisition. Ne peuvent être acquis que des objets d'origine indiscutable.

Le présent rapport « 2^e partie » de l'OFC sera publié sur le portail Internet de la Confédération consacré à l'art spolié, tout comme les résultats des recherches de provenance futures des musées et collections de la Confédération. Ce portail comprend encore d'autres informations concernant ce domaine d'activité de la Confédération.⁷⁶

⁷⁶ www.bak.admin.ch/rk. > FR.Fehler! Linkreferenz ungültig.

5 Annexe : indications de provenance concernant les œuvres examinées des catégories C et D

5.1 Collections d'art de la Confédération

5.1.1 Collection d'art de la Confédération

I. Œuvres isolées de la catégorie C

Aucune.

II. Œuvres isolées de la catégorie D

Aucune.

5.1.2 Fondation Gottfried Keller

I. Œuvres isolées de la catégorie C

Artiste / auteur / producteur	Titre / description Datation N° d'inventaire	Matériau / technique	Provenance	Reproduction	
Graff Anton	<i>Portrait de Carl Wilhelm Müller</i> 1769 Inv.: GKS988	Huile sur toile	[...]; 1910 Galerie Schulte, Berlin, cat. 107 [1]; s.d. Dr. Gustav et Wilhelm Crayen, Leipzig/Berlin [2]; années 1920 Edgar Herfurth, Leipzig [3]; avant 1933 possession d'un particulier (évtl. Walter Hess, Fürstenfeldbruck) [4]; après 1948 et à 1950 Walter Hess, Fürstenfeldbruck [4]; 1950 Julius Böhler, maison de commerce de l'art, Munich [5]; depuis 1953 Confédération suisse, collection de la FGK; achat auprès de Julius Böhler, maison de commerce de l'art, Munich [6].	[1] Cat. exposition Anton Graff, gal. Schulte, Berlin, n° 107 [2] Catalogue Berckenhagen des œuvres de Graff (CB) [3] CB [4] Archives commerciales/archives photographiques Böhler, ZIKG Munich / certification écrite de W. Hess 1948 [5] Archives commerciales/archives photographiques Böhler, ZIKG Munich / inventaire FGK [6] Archives commerciales/archives photographiques Böhler, ZIKG Munich / inventaire FGK	

<p>Hodler Ferdinand</p>	<p><i>Portrait de l'architecte Henri Juvet</i></p> <p>1890</p> <p>Inv.: GKS946</p>	<p>Huile sur toile</p>	<p>jusqu'en 1905: Henri Juvet (1854-1905), Genève [1]; [...]; 13.3.1928 Galerie Matthiesen, Berlin [2]; [...]; 1939-1949 René König (1871-1957), Genève [3]; 1949 marchand d'art Castoldi, Genève [4]; depuis 1949: Confédération suisse, collection de la FGK, achat à Castoldi [5].</p>	<p>[1] Catalogue raisonné (CR) en ligne des œuvres de Hodler (SIK-ISEA) [2] CR Hodler en ligne / Franz Zatzenstein Matthiesen était galeriste juif; en 1933 il émigra à Londres en passant par Zurich; sa galerie berlinoise fut liquidée en 1939. [3] CR Hodler en ligne [4] CR Hodler en ligne [5] Inventaire FGK</p>	
<p>Hodler Ferdinand</p>	<p><i>Portrait d'une inconnue</i></p> <p>1895</p> <p>Inv.: GKS949</p>	<p>Huile sur toile</p>	<p>[...]; 1912-1916: Jérôme Friedmann, Hamburg [1]; 29.10.1912: maison d'enchères Rudolph Lepke, Berlin, lot 82 [2]; [...]; 10.10.1916: maison d'enchères Rudolph Lepke, Berlin, lot 44 [3]; [...]; s.d.: en mains d'un particulier allemand [4]; jusqu'en 1950: Julius Gugger, Bâle, acquis d'un particulier allemand [5]; depuis 1950: Confédération suisse, collection de la FGK, acquis de Julius Gugger, Bâle [6].</p>	<p>[1] inventaire FGK / Catalogue raisonné (CR) Hodler en ligne (SIK_ISEA) / rapport FGK 1950/51 / ancienne fiche d'archive [2] inventaire FGK / CR / <i>Getty Provenance Index Databases</i> / probablement non vendu et rendu à Friedmann [3] inventaire FGK / CR / <i>Getty Index Databases</i> [4] lettre de Marcel Fischer à Hermann Holderegger du 15 janvier 1950 / selon cette lettre, J. Gugger refuse de révéler l'origine du tableau. [5] inventaire FGK / CR [6] inventaire FGK</p>	

II. Œuvres isolées de la catégorie D

Aucune.

5.2 Musée national suisse

I. Œuvres isolées de la catégorie C

Artiste / auteur / producteur	Titre / description Datation N° d'inventaire	Matériau / technique	Provenance	Reproduction	
Anonyme	<p><i>Croix de procession</i></p> <p>1330-1365</p> <p>Inv.: LM-39978</p>	<p>Cuivre, doré.</p> <p>Crucifix: bronze fondu, doré.</p> <p>Médallions d'émail fondus, repoussés, gravés, poinçonnés, ciselés, émaillés</p>	<p>2^e tiers du XIV^e siècle, sans doute du Haut-Rhin [1]; s.d. jusqu'avant 1939, possesseur inconnu, Constance [2]; [...];</p> <p>s.d.: propriété privée [2];</p> <p>s.d.–1955: propriété privée, Franz Kieslinger (1891-1955) [2];</p> <p>1955–01.03.1967 propriété privée, August Carl († 1965, Comano), achat à Kieslinger [2];</p> <p>01.03.1967: Musée national suisse, Zurich, achat à la succession de la collection August Comano [2].</p>	<p>[1] <i>Silberschatz der Schweiz</i>, p. 40, n° 7</p> <p>[2] archives MNS, dossiers descriptifs et registre des entrées</p>	
Anonyme	<p><i>Tenture</i></p> <p>Première moitié du XVI^e s.</p> <p>Inv.: LM21699</p>	<p>Laine, brodé</p>	<p>1^{ère} moitié XVI^e s.: Rapperswil [1]; [...];</p> <p>[...]: en mains françaises;</p> <p>s.d. – 22.05.1942: galerie Theodor Fischer;</p> <p>depuis 22.05.1942: Musée national suisse, Zurich, achat à la Galerie Fischer, Lucerne [2].</p>	<p>[1] J. Schneider, <i>Bildstickereien</i>, p. 10-11, ill. 4</p> <p>[2] archives MNS, dossiers descriptifs et registre des entrées</p>	

II. Œuvres isolées de la catégorie D

Artiste / auteur / producteur	Titre / description Datation N° d'inventaire	Matériau / technique	Provenance	Reproduction	
<p>Dans le style de Hans Leu le Jeune (1485– 1531)</p>	<p><i>Peinture sur verre;</i> <i>vitrail armorié</i> 1540 Inv.: LM 22175</p>	<p>Verre; peint</p>	<p>1540 [1]; [...]; après 1894–1924: Julius Heymann (1863-1925), Francfort-sur-le- Main [2]; 1924–1940: DE, 60311 Francfort, acquis de la succession de Julius Heymann.; 1940–04.10.1943: Historisches Museum Francfort-sur-le-Main, acquis de la succession de Julius Heymann dissoute avant terme par la ville de Francfort [2], [3], [4]; depuis 04.10.1943: Musée national suisse, Zurich, acquis par l'intermédiaire du marchand d'art Erwin Rothenhäusler.</p>	<p>[1] J. Schneider, <i>Glasgemälde</i>, tome 1, p. 84, n° 218 [2] La donation de la collection Heymann à la ville de Francfort était assortie de la condition que la collection et la maison construite expressément à cet effet soit conservée au moins 100 ans et ouverte au public, cf. archives MNS, dossiers descriptifs et registre des entrées [3] <i>Magistratsakten der Stadt Frankfurt am Main</i>, tome 1, pp. 1509 et 6314 [4] U. Kern, <i>Verkauft und vergessen</i>, p. 191- 208</p>	

5.3 Bibliothèque nationale suisse

I. Œuvres isolées de la catégorie C

Artiste / auteur / producteur	Titre / description Datation N° d'inventaire	Matériau / technique	Provenance	Reproduction	
Biedermann Johann Jakob	<i>Ferme à Kirchberg</i> Vers 1790-1821 Inv.: GS-GUGE- BIEDERMANN-R-3	Huile sur toile	vers 1790–1821: Johann Jakob Biedermann (1763-1830), Berne [1]; vers 1821: probablement Maximilian I. Joseph (1756–1825), acquis de Johann Jakob Biedermann [2];[...]; 12.1979: August Laube, Buch- und Kunstantiquariat, Zurich, acquis de [?] Griebert [3]; 06.11. –05.12.1980: vente aux enchères et exposition «Schweizer Romantiker», August Laube, Buch- und Kunstantiquariat, Zurich [4]; 20.10.1980: Annemarie Gugelmann (1917–1986), Muri près Berne, acquis à la vente aux enchères d'August Laube, Buch- und Kunstantiquariat, Zurich [5]; 1980 Bibliothèque nationale suisse, Berne, acquis par donation d'Annemarie Gugelmann, Muri près Berne [6].	[1] recto: sur l'image, à dr. en bas, signé J.J.B. [2] Cf. Hunziker 1936, p. 35-36, lettre de Johann Jakob Biedermann à Ulrich Hegner du 22.06.1821 [3] renseignement August Laube, Buch- und Kunstantiquariat, Zurich [4] cat. Laube 1980, n° 12, reproduction en couleurs sur la fourre du catalogue [5] GS-GUGE-DOKU-2-b, correspondance à propos de l'acquisition de la collection, facture de la vente aux enchères pour Annemarie Gugelmann, Berne, 20.10.1980 [6] GS-GUGE-DOKU-1-c, inventaire Helvetica, collection R. et A. Gugelmann, vol. 5	

III. Œuvres isolées de la catégorie D

Aucune.

5.4 Musée des automates à musique

I. Objets isolés de la catégorie C

Aucun.

II. Objets isolés de la catégorie D

Aucun.

5.5 Cabinet d'arts graphiques de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich

I. Œuvres isolées de la catégorie C

Artiste / auteur / producteur	Titre / description Datation N° d'inventaire	Matériau / technique	Provenance	Reproduction	
Diogg Felix Maria	<p><i>Portrait de Josef Franz Leonhard Bernold</i></p> <p>Vers 1800</p> <p>Inv.: D 20509 [1934.74]</p>	Eau-forte sur papier vergé	<p>créé vers 1800 [1]; s.d. jusqu'env. 17.10.1934: Agnes Straub, Antiquariat, Berlin; 10.1934 CAG, acquis auprès d'Agnes Straub, Antiquariat, Berlin [2].</p>	<p>[1] inscription en bas au centre "Dem Barden von Riva" [Au barde de Riva]; à g. en bas signé "F. M. Diogg fec[it]"; à dr. en bas signé "Diog der Mahler" [Diog le peintre]</p> <p>[2] archives CAG, registre des entrées ainsi que lettre du 17.10.1934 du Prof. Dr. Rudolf Bernoulli (directeur du CAG de 1923 à 1947) à Agnes Straub: «Wir erbitten uns die offerierte Porträtbüste von Diogg 'dem Barden von Riva' Mk. 15.- Zur Ansicht, mit Begleitrechnung».</p>	
Murer Christoph (artiste); Rordorf Johann Heinrich (auteur); Wolf Johann Rudolf (imprimeur, éditeur)	<p><i>XL. Emblemata miscella nova</i></p> <p>1622</p> <p>Inv.: B 393 [1933.127]</p>	Eau-forte, chalcographie et caractères d'imprimerie sur papier vergé	<p>créé en 1622[1]; s.d. jusqu'au 6.10.1933: Jacques Rosenthal, Munich (1854-1937); 06.10.1933: CAG, acquis de Jacques Rosenthal, Munich [2].</p>	<p>[1] frontispice: recto en haut au centre, inscription et datation "<i>Fama / XL. EMBLEMATA / miscella nova [...] Gedruckt zu Zürich bey Johan Rudolff / Wolffen / Anno MDCXXII</i>"</p> <p>[2] archives CAG, registre des entrées ainsi que registre des dépenses (inscrit comme payé le 6.10.1933)</p>	

II. Œuvres isolées de la catégorie D

Aucune.